

Table des matières

Préface	5
Les Années Vingt en bref	6
1 Partie 1 : Les vingtièmes rugissants	9
Le Monde Nouveau	11
Un monde d'idéologies	45
Sur une paix fragile	46
Les idéaux politiques	55
Un monde prospère	69
La prospérité	70
Le Krach de 1929	75
Un monde de conflits	81
Les conflits d'après-guerre	82
Une période de guerres civiles	83
Les insurrections coloniales	87
L'apogée du colonialisme	93
Les empires coloniaux	94
L'esprit colonial	98
2 Partie 2 : Des Années Folles	111
Une décennie de faste & de misère	113
Le niveau de vie	114
Les mœurs	120
Les révolutions du quotidien	131
Se loger	132
Se nourrir	142
S'équiper	147
Se vêtir	158
Communiquer	175
Se déplacer	177
S'informer	193
Le grand spectacle au théâtre	214
Les spectacles à sensation	218
Les musiques nouvelles	221
Se divertir & sortir	223
Jouer !	228
Le bouleversement littéraire	229
Dans les kiosques	233
Sports en tous genres	235
La révolution artistique	243
Le règne de la criminalité	259
Le règne du crime	260
Le crime organisé	277
Les forces de l'ordre	281
La prohibition	299
Régime sec !	300
Le Volstead Act au quotidien	301
Le crime organisé & les prohi's	313
L'avènement des sciences	319
Les avancées scientifiques	320
L'essor des technologies	335
La médecine	338
Les dérives de la science	350
La puissance des croyances	357
Entre science et ésotérisme	358
Des cultes et des croyances	360
Spiritisme et Métapsychique	367
Chasseurs de mystères	378
Sociétés secrètes et organisations mystérieuses	382
3 Partie 3 : Un monde d'aventures	389
L'âge d'or du voyage	390
Quelques distances	390
Par les airs	397
Par la mer	426
Par la terre	454
Une soif d'explorations & de défis	473
Les organisations et institutions	474
Plus haut et plus loin	482
Recherches & découvertes archéologiques	504
4 Bibliographie	520
5 Index	521
6 Repères chronologiques	
1920	132 à 160
1921	172 à 186
1922	188 à 204
1923	208 à 218
1924	222 à 238
1925	244 à 256
1926	260 à 274
1927	278 à 324
1928	332 à 348
1929	350 à 368

Les Années Vingt en bref

(The Roaring Twenties - Les Années Folles)

Flamboyantes et excessives, les Années Vingt voient le monde changer, passer de l'ère industrielle à l'ère atomique. Sur les cendres de la Grande Guerre, qui a balayé le conformisme du siècle passé dans le fracas des obus, cette décennie des « Années folles » porte particulièrement bien son nom.

Elle est placée sous le signe du jazz, de la prohibition, des bootleggers, de la mode garçonne, de l'art-déco, des balbutiements du cinéma parlant, de grandes inventions, des débuts de la radio et de l'aviation commerciale.

La joie de vivre

Cherchant à oublier les affres de la Première Guerre mondiale, les populations aspirent à la paix, à la joie. De nouvelles danses endiablées apparaissent, comme le charleston, au rythme du jazz qui devient très populaire. La radio diffuse ses premières émissions et se développe très rapidement. L'engouement pour le cinéma est très fort. Celui-ci invente la couleur, et passe du muet au sonore. La télévision fait ses premiers pas sur des écrans minuscules. Les jupes se raccourcissent,
t o u t

comme les coiffures. Coco Chanel impose la mode de la garçonne (*flapper*) avec sa petite robe fuseau.

Les grands progrès

La science fait des pas de géant. La théorie du big bang est avancée, les bases de la physique quantique sont établies. Les premiers jalons de la conquête spatiale sont posés. La médecine s'améliore. Au quotidien, le mercurochrome et le sparadrap facilitent la vie. L'insuline est découverte et utilisée, et la femme se libère encore plus grâce à la mise au point du premier stérilet.

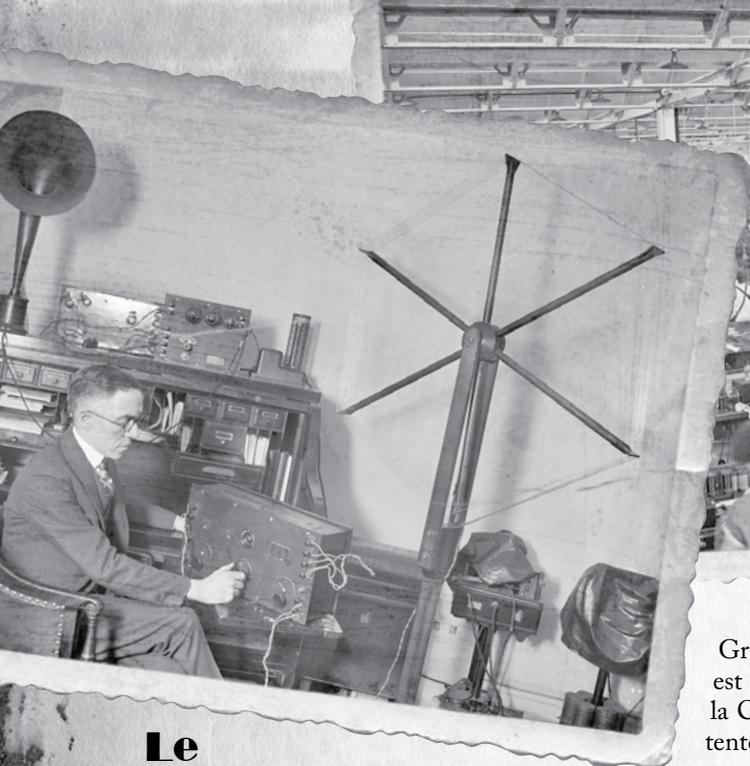
De grandes découvertes

Les fouilles du tombeau de Toutânkhamon placent la décennie sous le signe de l'égyptologie. Ce qui n'empêche nullement d'autres découvertes, comme celles de cités mayas. C'est la grande quête du chaînon manquant, avec l'étude de l'homme de Pékin. Ou encore la controverse de Glozel qui anime la communauté scientifique sur les origines de l'écriture. Le grand procès de la décennie oppose darwinisme et créationnisme aux États-Unis, alors que les croyances aux phénomènes paranormaux sont encore très ancrées dans les esprits.

Le confort moderne

La ménagère voit sa vie quotidienne facilitée par la modernisation de la machine à laver, et d'autres appareils électroménagers comme le toaster ou le blender. Et il est désormais possible de consommer les premiers plats surgelés ou de se faire un fast-food avec l'apparition de la première chaîne de restauration rapide. L'air conditionné vient équiper les lieux publics, et les premiers fax sont transmis.





dirigeable le Graf Zeppelin. Alors que l'Afrique est traversée par les autochenilles de la Croisière Noire, Irving et Mallory tentent de vaincre l'Everest.

Le règne du crime

La décennie est la période de la prohibition, et donc de l'âge d'or de la contrebande d'alcool, avec des pontes comme Al Capone, traqués par « les incorruptibles », et de la guerre des gangs. Mais d'autres crimes sont commis. L'escroquerie est à l'honneur avec la vente de la tour Eiffel à un ferrailleur. Des tueurs en série, comme le vampire de Düsseldorf ou le vampire de Brooklyn, sévissent. Du côté des forces de l'ordre, c'est la naissance du FBI et d'Interpol.

De grands exploits

La période est riche en grands exploits, avec en point d'orgue la première traversée de l'Atlantique par Lindbergh à bord de son avion, le « Spirit of St Louis ». C'est aussi le tour du monde par les airs du

Le crack de 1929

Le 24 octobre 1929 sonne le glas de la période d'insouciance. L'effondrement de la bourse met un terme à une décennie dominée par la joie de vivre, et le monde moderne sombre dans la plus grande dépression qu'il ait connue, apportant avec elle la montée en puissance des extrêmes et la Seconde Guerre mondiale.



OÙ VA LE



Une Turquie nouvelle s'élabore en Asie; la race ottomane retourne à son berceau. Par un curieux paradoxe, c'est au moment où elle renonce à l'Europe qu'elle s'europeanise dans ses mœurs comme dans ses institutions, proscrit le fez et crée un Parlement. Asiatique ou européenne elle entend désormais jouer un rôle plus actif dans le « Concert des Nations », peut-être celui d'intermédiaire entre l'Europe et l'Asie. La dualité de son caractère l'y prédispose. La question est de savoir si la nationalisation de l'Asie Mineure prévaudra contre la dispersion séculaire des éléments qui la constituent.

Le traité de Westphalie, qui clôtura la guerre de Trente Ans, fut pendant une longue suite d'années considéré comme la charte des États européens. Depuis la Grande Guerre, c'est le monde entier qui cherche son traité de Westphalie. La Société des Nations pensa le trouver à Genève; mais les États-Unis restent à l'écart, et, sous leur hégémonie, fortifiée par les succès de 1918, l'Union panaméricaine fait, au delà de l'Atlantique, figure de société rivale. De part et d'autre, d'ailleurs, s'affirment entre nations anglo-saxonnes des possibilités d'accords dont s'émeuvent les nations latines d'Europe et d'Amérique, poussées à s'unir par crainte d'être



La Chine à l'autre extrémité de l'Asie, se coupe en deux: au Nord, la Chine ancienne, fidèle à ses traditions millénaires avec sa capitale à Pékin; au Sud, la Chine moderne, ouverte aux influences européennes, avec son centre d'action à Canton; ici la Chine des industriels et des commerçants; là la Chine des mandarins et des lettrés. La guerre entre les deux camps est d'aujourd'hui; la lutte entre les deux tendances a commencé avec la République. L'Europe, les États-Unis, le Japon en attendent les résultats.



L'Europe, en général, désire la paix, et l'étroite collaboration des puissances alliées s'emploie à la lui conserver. A la répétition des crises dangereuses répond leur empressement à les conjurer: c'est, récemment encore, la détente réalisée entre l'Italie et la Yougoslavie; c'est le rapprochement qui s'effectue entre la Pologne et la Lithuanie; c'est le consentement obtenu de l'Allemagne au contrôle des destructions accomplies dans les régions fortifiées de l'Est. L'esprit de Genève et de Locarno fait son œuvre: le resserrement de l'Entente cordiale, les démonstrations de l'amitié franco-belge, la solidarité des nations organisées en face du péril bolcheviste en sont de probantes manifestations. Entre temps, des conférences internationales se multiplient à Genève, à Stockholm, entre autres, qui jettent les bases d'accords économiques substituant la communauté des intérêts aux rivalités épuisantes et cherchent un terrain d'entente pour traiter les questions sociales et arbitrer les litiges commerciaux.

CONSEIL. — Ne conservez jamais un objet détérioré par les mites :

MONDE ?

amoindries ; ce sont là des symptômes avant-coureurs d'une troisième Société chevauchant les deux autres. Sans doute irréductibles, ces éléments peuvent et doivent s'équilibrer, chacun d'eux étant moins hostile au partage de l'autorité qu'enclin à en prendre la plus grande part possible, et l'équilibre étant nécessaire au moins autant, que désiré. A défaut d'une concorde universelle que la diversité des races, l'affirmation des nationalités, le conflit des intérêts regrettent pour longtemps encore dans le domaine d'Utopie, le monde trouvera dans la conciliation des forces contraires, cette stabilité relative qui est la condition même des progrès.



Les États-Unis vont atteindre à cette espèce de suprématie qu'ont connue l'Espagne au xv^e siècle, la France au xvii^e, l'Angleterre au xviii^e, suprématie non plus réduite à un continent mais étendue au monde entier. Ils sont maîtres du Nouveau Monde non seulement par leur puissance et leur richesse sans égales, mais aussi par le pouvoir présidentiel qu'ils exercent dans le Conseil des Républiques américaines au nom d'une doctrine de Monroe transformée pour la circonstance en instrument de domination politique et économique. Après avoir été pendant la guerre les arbitres de l'Europe, ils en sont devenus les créanciers et les banquiers et y exercent ainsi leur domination financière. Seule la domination maritime leur est disputée dans le Pacifique par l'Angleterre et le Japon. Et leurs velléités de restreindre les armements se heurtent à l'opposition de nations qui, toutes désireuses qu'elles sont de la paix, tiennent à conserver les moyens de se défendre le cas échéant.



L'Afrique s'organise ; dans le Sud elle a ses États-Unis : avec l'Égypte reconstituée en royaume, avec l'Éthiopie, les Protectorats et les départements français, le Nord est déjà organisé. La France, avec l'Angleterre, organise les pays du Soudan ; avec la Belgique, la région équatoriale ; le désert lui-même multiplie ses oasis. L'ancienne masse impénétrée est parcourue dans tous les sens : l'auto, l'avion y préludent à la voie ferrée. Le monde noir accède à la civilisation des Blancs. L'exploitation intensifiée de ses richesses naturelles, l'importation décuplée des produits d'Europe est l'œuvre de demain.



Le Pacifique a vu ses côtes rapprochées par la multiplication et la rapidité des transports maritimes. Ainsi s'y trouvent en présence les États-Unis et le Japon, avec la Chine et l'Océanie, tandis que l'Angleterre veille à n'en point être exclue. Théâtre de guerres futures ? Ou d'un partage d'influence entre les nations intéressées ? Mais voici qu'une puissance nouvelle s'élève en face de ces compétitions. L'Australie s'érige en États-Unis et construit à Canberra sa capitale fédérale, symbole de ses aspirations.

jetez-le ou faites-le passer à l'étuve (Dict. de la Vie Pratique).

"Old Mr. Thermo, your gait
Just brings you a little too late
You hustle and race
Till you're blue in the face
But you never touch me at the plate"



"Safe!"



Hot weather doesn't "put you out" when your physical condition is right. Sensible living and nourishing, easily digested food are the best possible protection against the enervating effects of these sultry summer days.

The remarkable thing about Campbell's Vegetable Soup is the high percentage of nourishment it yields with no tax on digestion and requiring the least possible kitchen heat and labor.

With a supply of this tempting soup on your pantry shelf you are never without a wholesome and satisfying meal-course ready to serve in three minutes without worry or discomfort.

Get the full benefit of this ideal food for summer. Enjoy it often. Keep it on hand.

21 kinds

1923



Douglas Fairbanks

"I get more kick from the Lucky Strike flavor than from any other cigarette. They are easier on my throat and wind. That's why I smoke nothing but Luckies. Toasting really means a lot to me. My own experience has proven that toasting not only takes out the bad things but doubles the flavor."

Douglas Fairbanks



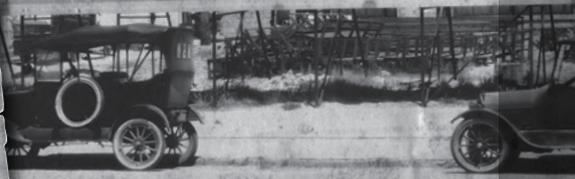
I'd walk a mile for a Camel



Budweiser WITH MEALS and LUNCHES



LOUIS P. CROCE, INC. DISTRIBUTORS Anheuser-Busch St. Louis. Asbury Park Long Branch.



Vegetable Soup! So hearty! So tempting! So delicious!

When you say, "Oh, for a plate of most well-fashioned vegetable soup!"—you mean exactly the full-flavored, substantial kind that Campbell's makes. The kind of vegetable soup that satisfies your appetite simply cannot resist—it tastes so good!

The kind of vegetable soup that satisfies your hunger, invigorates you, makes you glad that you have eaten it!

It's wonderful how skillfully and delicately Campbell's French chefs have blended the thirty-two different ingredients in this soup.

Why not let these trained "specialists" do soup-making work for you? Why not let your appetite enjoy today the delicious soup for which they are so famous?

21 kinds 12 cents a can



"My hat's off to the pause that refreshes"





LES JUIFS A JÉRUSALEM : DEVANT LE MUR DES LAMENTATIONS.

Photographies J. Clair-Guyot.

L'EFFERVESCENCE EN PALESTINE

Les événements sanglants qui se sont déroulés en Palestine, au mois d'août dernier, entre Juifs et Arabes, ont créé dans le pays une effervescence qui est loin d'être calmée. Si les mesures énergiques prises par l'Angleterre, qui avait d'abord été débordée par la soudaineté des troubles, ont réussi à ramener une tranquillité apparente et à empêcher les deux partis d'en venir de nouveau aux mains, l'excitation des esprits demeure toujours aussi vive et l'on ne voit malheureusement pas comment elle pourra s'apaiser. La guerre des races couvait depuis plusieurs années à l'état latent : elle a profité d'une occasion pour prendre une tournure violente et les ressentiments anciens ont été aggravés par les derniers troubles sanglants.

Aussi redoutait-on beaucoup la date du 2 novembre, qui est l'anniversaire de la déclaration Balfour. Un cuirassé anglais, le *Ramilies*, dont la base est à Malte, avait été envoyé spécialement devant Jaffa pour tenir les agitateurs en respect. De leur côté, les Arabes avaient décidé de protester contre la charte qui a été créée, en 1917, le foyer national juif, en fermant tous leurs magasins et en hissant le drapeau noir sur les maisons musulmanes et les mosquées. Beaucoup de chrétiens,

qui professent à l'égard des Juifs des sentiments presque aussi hostiles, se sont associés à cette démonstration. Pendant toute cette journée du 2 novembre, la ville de Jérusalem, en particulier, a présenté un aspect étrange, désertique, avec ses maisons closes et ses rues vides que parcouraient seulement les patrouilles britanniques. Car les Juifs, eux aussi, par crainte de représailles, étaient restés chez eux et avaient suspendu leur activité habituelle. Une de nos gravures montre la Porte Neuve telle qu'elle était ce jour-là. Les signes arabes inscrits sur le pilier de droite, la veille même, ce qui explique qu'on n'ait pas eu le temps de les effacer encore, signifient : « A bas Balfour et sa promesse ! » A l'arrière-plan, la porte de l'hôtellerie Notre-Dame-de-France est curieusement surmontée d'un double signe : une croix et un croissant. Le croissant date de la guerre, lorsque les Turcs occupèrent cet immeuble ; quand les Pères en reprirent possession ils laissèrent le croissant, mais lui superposèrent une croix. Cet emblème prend de la sorte aujourd'hui une signification symbolique, car il semble souligner le rapprochement, exact dans bien des cas, qui s'est produit en Palestine entre les musulmans et les chrétiens contre les Juifs.

En raison des précautions prises, il n'y a pas eu de nouveaux désordres, sauf à Haïfa, le 3 novembre, où une manifestation d'Arabes a été dispersée par la police. Cependant la commission d'enquête envoyée en

Palestine par le gouvernement britannique poursuit ses travaux et recueille les témoignages contradictoires sur les émeutes du mois d'août. Les responsabilités sont très difficiles à établir, chaque parti apportant à la charge de l'autre des accusations de violences commises et d'actes odieux contre les personnes et les biens. Les musulmans font valoir qu'ils n'étaient armés que de bâtons et de pierres, alors que leurs adversaires possédaient des fusils, des revolvers, des grenades à main et même des mitrailleuses. Cela est vrai. Mais les Juifs, qui sont en minorité, répliquent que s'ils n'avaient pas eu le soin de préparer ces moyens de défense et pris l'initiative d'en user, ils auraient tous été impitoyablement massacrés.

C'est le 23 août, semble-t-il, que la situation a été la plus critique. Les effectifs britanniques, très peu nombreux à cette date, étaient dans l'impossibilité matérielle de rétablir l'ordre, et, sans la collaboration des forces aériennes qui exercèrent un salutaire effet d'intimidation, les choses auraient pu tourner très mal. Néanmoins les avions se contentèrent de survoler les agglomérations et ne lancèrent aucune bombe.

Les événements de Palestine n'ont pas été, d'autre part, sans avoir leur retentissement à Genève, où siège actuellement la Commission des mandats. Mais cette commission n'a pu s'en occuper que de façon officieuse, car elle n'a pas encore été saisie du rapport qui lui permettra de juger sur pièces.



Les escaliers sanglants d'une maison de Motza où une famille juive de sept personnes a été massacrée.



La commission d'enquête britannique recueillant des témoignages dans les rues de Safed.

L'Exposition coloniale de 1931

L'Exposition coloniale est inaugurée le 6 mai 1931, au bois de Vincennes, en présence du président Doumergue et du maréchal Lyautey.

Initialement prévue en 1925, en réponse à la British Empire Exhibition de 1924, l'Exposition coloniale a pour objectif de représenter ce qui a été rapporté en France lors des colonisations de l'Afrique noire, de Madagascar, de l'Afrique du Nord, de l'Indochine, de la Syrie et du Liban. Elle se veut le reflet de la puissance coloniale de la France, de sa mission civilisatrice, ainsi qu'un outil économique au service des industriels métropolitains et coloniaux.

Elle totalise, en six mois, trente-quatre millions d'entrées, et résume à elle seule l'esprit colonial, car comme l'annonce Paul Reynaud, le ministre des colonies, lors de son discours d'ouverture : « La colonisation est le plus grand fait de l'Histoire. » Rien n'est épargné pour la publicité : un souverain indigène vient en personne battre le tam-tam à la porte de ces palais de carton-pâte.



EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE
PARIS 1931
J. de la Nézière
IMP. DE VAUGIRARD - PARIS - 1926



L'apogée du colonialisme



Un marché à Washintong D.C. en 1922

Les mœurs

Ce ne sont pas les hommes qui comptent dans ma vie, mais la vie qu'il y a dans les hommes...
Mae West, extrait de dialogue du film *I'm no Angel*, 1933

La première génération de femmes modernes porte désormais des jupes courtes, des robes échantonnées, des pantalons, et se coupent les cheveux courts. Elles fument en public, conduisent, travaillent.

Même si certaines lois les contraignent, comme aux États-Unis où la jupe ne peut être à plus de quinze centimètres du genou (comme le montre la photo ci-dessous), ou encore avec l'interdiction de fumer en public dans certaines municipalités, les femmes modernes deviennent un phénomène de société, très vite surnommées « flapper » (garçonne) par le magazine *Vanity*.

La libération de la femme passe aussi par de grandes avancées, comme la contraception moderne, ou les premiers tests de grossesse et la création du planning familial (cf. page 340). Et le mouvement des suffragettes remporte une grande victoire aux États-Unis, où les femmes obtiennent le droit de vote dès 1920.

L'âge d'or des maisons closes

L'Entre-deux-guerres marque la fin de l'âge d'or des maisons closes dans la capitale française. Celles-ci fermeront définitivement leurs portes le 13 avril 1946. La plus célèbre et la plus luxueuse est le Chabonais, qui voit passer le Tout-Paris, qu'il s'agisse de stars, de diplomates ou d'hommes politiques. Bien plus qu'un simple lieu de plaisirs charnels, c'est un endroit en vue, où il faut se montrer dans la bonne société, où l'on passe des nuits festives sans forcément goûter aux charmes des pensionnaires. La personnalité la plus célèbre fréquentant assiduellement le Chabonais est Edouard VIII, alors Prince de Galles.

L'émancipation de la femme

La Grande Guerre a changé la donne de la société. Alors que les hommes sont sur le front, les femmes commencent à travailler, pour les remplacer. Beaucoup d'entre eux ne reviennent pas, et nombre de femmes doivent de fait continuer à s'assumer toutes seules. De ce drame mondial naît ainsi le début de l'émancipation de la femme, qui jusque-là était cantonnée au rôle de femme au foyer.



Un policier de Washington, Bill Norton, mesure la distance entre le genou et le bas de la tenue de bain en juin 1922 sur les bords du Tidal Basin. Celle-ci ne doit pas dépasser 6 pouces (soit environ 15 cm)

Le travail des femmes en quelques clichés



Madame L.O. King, officier de police au trafic automobile, vers 1918 à Washington



Pauline Floyd, 24 ans, la plus jeune avocate à être admise à plaider devant la Cour suprême des États-Unis, en 1922



Les filles de la Central High School de Washington apprennent la mécanique en 1927



L'équipe féminine de tir au fusil de l'Université du Maryland, 1925



Mary Texanna Loomis, fondatrice et propriétaire de la Loomis Radio School, à Washington en 1921

Chronologie pour 1920

- 1920 est une année bissextile d'une durée de 366 jours
- 6633 de la période julienne
- 5680-81 du calendrier israélite (5680 commence le jeudi 25 septembre 1919, et l'année 5681 commence le lundi 13 septembre 1920)
- 56-57 du 77^e cycle du calendrier chinois
- 1338-39 de l'Hégire (1338 commence le vendredi 26 septembre 1919, et 1339 commence le mercredi 15 septembre 1920, suivant l'usage de Constantinople)
- 128-129 du calendrier révolutionnaire (l'année 128 commence le mercredi 24 septembre 1919, et l'année 129 commence le jeudi 23 septembre 1920)
- 49-50 de la III^e République française (4 septembre 1870)
- 2^e année de la paix du monde

Les éclipses en 1920

Le diamètre du Soleil ou de la Lune s'entend 1. Heures exprimées en Temps Universel.

Soleil

- 18 mai. Éclipse partielle visible dans l'océan Indien et dans le sud-est de l'Australie. Grandeur : 0,974.
- 10 novembre. Éclipse partielle en partie visible à Paris, où le premier contact aura lieu à 14 h 50 min 30 s. Grandeur : 0,743.

Lune

- 2-3 mai. Éclipse totale, visible à Paris. La totalité dure de 1 h 14 min 48 s à 1 h 27 min 12 s. La demeure dans l'ombre dure de 0 h 0 min 48 s à 1 h 41 min 6 s. Grandeur : 1,225.
- 27 octobre. Éclipse totale, partiellement visible à Paris, où la Lune se lève à 15 h 39 min. La totalité dure de 13 h 28 min 6 s à 13 h 54 min 18 s ; aucune de ces deux phases n'est donc visible à Paris, où l'on aperçoit seulement la sortie de la pénombre, à 15 h 58 min 18 s. Grandeur : 1,405.

Suite page 142

Se loger

Logements typiques

Le logement typique des Années Vingt n'est guère différent du logement actuel. Dans les pages 134 et 135, retrouvez trois plans de maisons typiques de l'époque, inspirés du catalogue Sears Home.

Hôtels & motels

Avec le développement de l'automobile et des moyens de transport, les hôtels connaissent un développement important. Ainsi, en 1927, J. Willard Marriott ouvre son premier restaurant The Hot Shoppe, à Washington, D.C. C'est le premier établissement de ce qui deviendra la célèbre chaîne d'hôtels Marriott à travers le monde. De même, l'homme d'affaires Conrad N. Hilton inaugure le premier hôtel Hilton le 2 août 1925, à Dallas (Texas, États-Unis).

L'ouverture du premier motel

Jusqu'en 1925, seuls les hôtels existent. Mais cette année, le 12 décembre, le premier motel, le Motel Inn, ouvre ses portes à San Luis Obispo (Californie, États-Unis). Avec le développement de la voiture, Arthur



CALENDRIER POUR 1920

JANVIER		FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN	
1	St Basile	1	St Valentin	1	St Joseph	1	St Georges	1	St Joseph	1	St Jean-Baptiste
2	St Basile	2	St Valentin	2	St Joseph	2	St Georges	2	St Joseph	2	St Jean-Baptiste
3	St Basile	3	St Valentin	3	St Joseph	3	St Georges	3	St Joseph	3	St Jean-Baptiste
4	St Basile	4	St Valentin	4	St Joseph	4	St Georges	4	St Joseph	4	St Jean-Baptiste
5	St Basile	5	St Valentin	5	St Joseph	5	St Georges	5	St Joseph	5	St Jean-Baptiste
6	St Basile	6	St Valentin	6	St Joseph	6	St Georges	6	St Joseph	6	St Jean-Baptiste
7	St Basile	7	St Valentin	7	St Joseph	7	St Georges	7	St Joseph	7	St Jean-Baptiste
8	St Basile	8	St Valentin	8	St Joseph	8	St Georges	8	St Joseph	8	St Jean-Baptiste
9	St Basile	9	St Valentin	9	St Joseph	9	St Georges	9	St Joseph	9	St Jean-Baptiste
10	St Basile	10	St Valentin	10	St Joseph	10	St Georges	10	St Joseph	10	St Jean-Baptiste
11	St Basile	11	St Valentin	11	St Joseph	11	St Georges	11	St Joseph	11	St Jean-Baptiste
12	St Basile	12	St Valentin	12	St Joseph	12	St Georges	12	St Joseph	12	St Jean-Baptiste
13	St Basile	13	St Valentin	13	St Joseph	13	St Georges	13	St Joseph	13	St Jean-Baptiste
14	St Basile	14	St Valentin	14	St Joseph	14	St Georges	14	St Joseph	14	St Jean-Baptiste
15	St Basile	15	St Valentin	15	St Joseph	15	St Georges	15	St Joseph	15	St Jean-Baptiste
16	St Basile	16	St Valentin	16	St Joseph	16	St Georges	16	St Joseph	16	St Jean-Baptiste
17	St Basile	17	St Valentin	17	St Joseph	17	St Georges	17	St Joseph	17	St Jean-Baptiste
18	St Basile	18	St Valentin	18	St Joseph	18	St Georges	18	St Joseph	18	St Jean-Baptiste
19	St Basile	19	St Valentin	19	St Joseph	19	St Georges	19	St Joseph	19	St Jean-Baptiste
20	St Basile	20	St Valentin	20	St Joseph	20	St Georges	20	St Joseph	20	St Jean-Baptiste
21	St Basile	21	St Valentin	21	St Joseph	21	St Georges	21	St Joseph	21	St Jean-Baptiste
22	St Basile	22	St Valentin	22	St Joseph	22	St Georges	22	St Joseph	22	St Jean-Baptiste
23	St Basile	23	St Valentin	23	St Joseph	23	St Georges	23	St Joseph	23	St Jean-Baptiste
24	St Basile	24	St Valentin	24	St Joseph	24	St Georges	24	St Joseph	24	St Jean-Baptiste
25	St Basile	25	St Valentin	25	St Joseph	25	St Georges	25	St Joseph	25	St Jean-Baptiste
26	St Basile	26	St Valentin	26	St Joseph	26	St Georges	26	St Joseph	26	St Jean-Baptiste
27	St Basile	27	St Valentin	27	St Joseph	27	St Georges	27	St Joseph	27	St Jean-Baptiste
28	St Basile	28	St Valentin	28	St Joseph	28	St Georges	28	St Joseph	28	St Jean-Baptiste
29	St Basile	29	St Valentin	29	St Joseph	29	St Georges	29	St Joseph	29	St Jean-Baptiste
30	St Basile	30	St Valentin	30	St Joseph	30	St Georges	30	St Joseph	30	St Jean-Baptiste
31	St Basile	31	St Valentin	31	St Joseph	31	St Georges	31	St Joseph	31	St Jean-Baptiste

Révolutions du quotidien

Les révolutions du quotidien

Durant les Années Vingt, un grand nombre d'innovations, dans tous les domaines, que ce soit domestique, les transports, la nourriture, ou le travail, ont considérablement facilité la vie quotidienne. Bon nombre de celles-ci ont même durablement marqué le mode de vie actuel.

Heineman a l'idée d'ouvrir un hôtel conçu spécialement pour les automobilistes, situé à mi-chemin entre Los Angeles et San Francisco, trajet qui nécessite alors deux jours de route. Passer une nuit au dans ce motel coûte 1,25 \$, douche incluse !

Les palaces du monde

Le Shepheard's au Caire, le Bokor Palace au Cambodge, le Pera Palace à Istanbul

ou encore le Waldorf Astoria à New York, pour ne citer qu'eux, sont autant de palaces dans lesquels séjournent de riches Occidentaux. Un monde à part où l'on croise diplomates, archéologues, écrivains, milliardaires, qui vivent de palace en palace au fil des saisons et des événements. L'article page suivante, de 1924, montre l'organisation de tels lieux de villégiature.

Un quartier de logements populaires





Les aliments de base du régime américain

Les recettes de cocktails inventées durant la décennie

Blood and Sand

Ingrédients pour 1 personne :

- 3 cl de scotch whisky
- 1,5 cl de kirsch
- 1,5 cl de vermouth sec
- 1,5 cl de jus d'orange

Réalisez le « Blood and Sand » dans un shaker à moitié rempli de glaçons. Frappez et passez dans un verre à cocktail rafraîchi.

Bloody Mary

Ingrédients pour 1 personne :

- 4 cl de vodka Tovaritch
- 0,5 cl de sauce Worcestershire
- 2 gouttes de Tabasco
- sel
- 12 cl de jus de tomate
- 0,5 cl de jus de citron
- sel de céleri
- poivre

Réalisez le « Bloody Mary » dans un verre à mélange. Agitez-y les ingrédients avec des glaçons (pour refroidir, sans trop diluer). Versez dans le verre, puis ajoutez à votre convenance sel de céleri, sel et poivre. Décorez avec une tige de céleri et éventuellement une rondelle de citron. Servez dans un verre de type « tumbler ».

Brandy Alexander

Ingrédients pour 2 personnes :

- 2 cl de crème de cacao brun
- 2 cl de crème fraîche
- 2 cl de cognac

Réalisez le « Brandy Alexander » au shaker. Frappez avec des glaçons et versez en filtrant. Utilisez impérativement de la crème fraîche légère, sinon ajoutez un peu de lait. Servez dans un verre de type « verre à Martini », saupoudré de noix de muscade râpée. Note : à partir de 1950, ce cocktail porte le nom « Alexandra ».

Buck's Fizz

Ingrédients pour 1 personne :

- 8 cl de champagne
- 1 trait de sirop de grenadine
- 4 cl de jus d'orange

Réalisez le « Buck's Fizz » directement dans le verre. Servez dans un verre de type « flûte ». Versez le jus d'orange dans la flûte rafraîchie, puis complétez avec le champagne. Ce cocktail est connu sous le nom « Mimosa » aux États-Unis, à ne pas confondre avec celui décrit ci-dessous.

French 75

Ingrédients pour 1 personne :

- 0,5 cl de sirop de sucre de canne
- Jus d'1/2 citron
- 1 cl de gin
- 10 cl de champagne

Réalisez le « French 75 » directement dans le verre. Pressez le citron et versez le jus avec les autres ingrédients, sauf le champagne. Allongez lentement avec le champagne frais. Servez dans un verre de type « flûte », avec une cerise dans le fond et éventuellement un morceau d'orange sur le bord.

Mimosa

Ingrédients pour 1 personne :

- 4 cl de champagne
- 1 cuillère à café de triple sec (Giffard, Cointreau, Grand Marnier)
- 8 cl de jus d'orange

Réalisez le « Mimosa » directement dans le verre. Versez le jus d'orange frais, puis complétez avec le champagne frais, dans un verre de type « flûte ». À noter que son nom fait l'objet d'un quiproquo entre l'Angleterre, la France et les États-Unis.

Monkey Gland

Ingrédients pour 1 personne :

- 3 cl de gin
- 1 trait de sirop de grenadine
- 1,5 cl d'absinthe
- 3 cl de jus d'orange

Ce cocktail est nommé d'après des études médicales conduites par le Dr Serge Voronoff (cf. p. 353), selon lequel boire des glandes de singe prolongerait la vie et améliorerait la vigueur.

Réalisez le « Monkey gland » au shaker. Frappez-y tous les éléments avec des glaçons, puis versez en les retenant. Servez dans un verre de type « verre à Martini ».

Negroni

Ingrédients pour 1 personne :

- 2 cl de gin
- 2 cl de vermouth rouge (Martini, Cinzano)
- 2 cl de Campari

Versez les ingrédients directement dans le verre sur des glaçons. Touillez légèrement et servez dans un verre de type « tumbler » avec deux demi-rondelles d'orange.

Rose

Ingrédients pour 1 personne :

- 2 cl de kirsch
- 4 cl de vermouth rouge (Martini, Cinzano)
- 0,5 cl de liqueur de cerise

Réalisez le « Rose » dans un verre à mélange. Servez dans un verre de type « verre à Martini », sans décoration.

White Lady

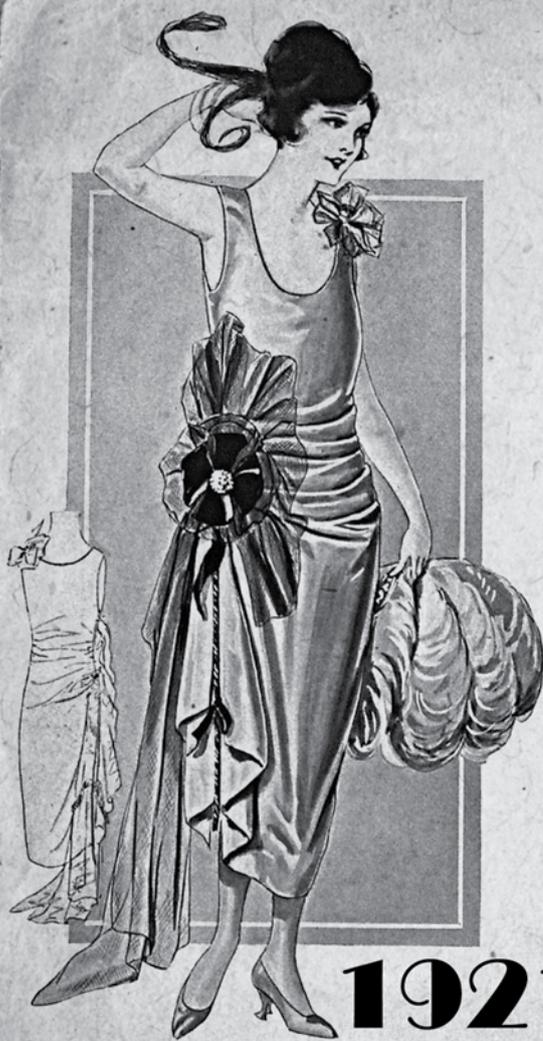
Ingrédients pour 1 personne :

- 2 cl de gin
- 2 cl de triple sec (Giffard, Cointreau, Grand Marnier)
- 2 cl de jus de citron vert

Réalisez le « White Lady » au shaker. Frappez-y les ingrédients avec de la glace et servez dans un verre de type « verre à Martini » rafraîchi, en retenant les glaçons. Décorez avec une cerise confite au fond du verre.

Dates marquantes

- 1920 Le **Rose**, inventé par Johnny Mitta au Chatham Bar, à Paris
 Le **Bloody Mary**, inventé par Fernand « Pete » Petiot au New York Bar, à Paris
 Le **Negroni**, créé par Fosco « Gloomy » Scraselli pour le comte Camillo Negroni
- 1922 Stephen Poplawski invente le blender
 Le **Blood and Sand**, créé d'après le film éponyme de Rudolph Valentino (*Arènes sanglantes*, de Fred Niblo)
 Le **Brandy Alexander**, inventé par Harry MacElhone au Ciro's Club, à Londres
 Le **Buck's Fizz**, créé par Patrick McGarry au Buck's Club, à Londres
- 1923 Le **Monkey Gland**, créé par Harry MacElhone au New York Bar, à Paris (dont il devient le propriétaire la même année)
 Le **French 75**, créé par Harry MacElhone au New York Bar, à Paris
- 1925 Le **Mimosa**, inventé au Ritz, à Paris
- 1927 Harry MacElhone publie *Barflies and Cocktails, 300 Recipes*, à Paris (toujours édité à ce jour)
- 1929 Harry MacElhone modifie sa recette de **White Lady** en utilisant du gin



1921



I Pour l'auto.



III La toque et le sac assortis.

V Robe de taffetas XVIII^e



VII. — Chapeau de ruban et son voil.

IX Le tailleur à gilet.



VI. — Robe du soir.



VIII La robe-chemise.



X Tailleur à rayures.

XI. — Robe à tunique.



XIII. — Robe d'après-midi.

XII. — Robe à danser.

XV. — Le tailleur à petit paletot.

XIV. — Robe « jour-soir »



II Le manteau-cape.



IV La robe-manteau.





8-9. La taille longue et la jupe plate ont compté autant de partisans que la taille courte et la jupe bouffante.



2-3-4. La taille courte et la jupe bouffante de taffetas, d'organdi ont conquis de nombreux suffrages.



10-11. Le petit manteau-cape et le manteau chinois se sont portés pendant l'hiver et pendant l'été.



1. Les garnitures d'organdi s'accompagnèrent harmonieusement d'un grand chapeau de même tissu.



6-7. Le paletot à ceinture et la blouse paletot ont fait fureur toute l'année, et surtout au printemps.



5. Le grand chapeau s'est fait de même soie que la robe.



17. La cape de crêpe marocain a enveloppé les robes Jour-Soir.



12. Le tailleur de laine tricotée a eu un gros succès.



13-14-15-16. La robe de crêpe marocain et son manteau; la robe de serge et sa petite cape ont eu les honneurs de l'après-midi.



1922

- Les 7 et 8 août, le nageur américain Sullivan tente, pour la septième fois, de **traverser la Manche à la nage**. Il est parti de la plage de Douvres à 17 heures. Sullivan a enfin réussi son pari : il est arrivé à Calais à 20 h 45. Il est le troisième nageur à réaliser cet exploit, mais il fait le moins bon temps : 27 heures 45 min.
- **Alain Gerbault** accomplit la première **traversée de l'Atlantique en solitaire** d'Est en Ouest, ralliant en 101 jours Gibraltar à New York.

Archéologie

- Expédition de Neil Merton Judd pour collecter des spécimens dendrochronologiques pour dater les habitations du **Mesa Verde**, au Nouveau-Mexique, États-Unis (fin en 1929).
- Le 16 février, Howard Carter ouvre la chambre intérieure de la **tombe de Toutankhamon**.
- Découverte de l'**Homme de Pékin** à Zhoukoudian, en Chine.
- Découverte des **premiers œufs de dinosaure fossilisés** dans le **désert de Gobie** (Mongolie) par Roy Andrew Chapman (expédition de 1922 à 1930).
- Redécouverte du site d'**Harappa** lors de fouilles sur le mont Mohenjo-daro, dans le Punjab, en **Inde**. Cependant, le site a été endommagé par des ouvriers du chemin de fer Lahore-Multan, en 1857, qui en utilisaient les briques pour constituer le ballast des voies.

Les progrès de la science

- Le 26 juillet, John Baird dépose un **brevet de télévision mécanique** aux États-Unis. Le dispositif est ainsi décrit : « un système de transmission d'images, portraits et scènes par télégraphe ou télégraphie sans fil ».
- Vladimir Zworykin dépose le brevet de l'**iconoscope** (un tube optique utilisé dans les premières caméras électroniques).
- Charles Francis Jenkins, inventeur du Phantascope (type de projecteur de cinéma breveté en 1894) parvient, le 14 juin, à transmettre des **images en mouvement par ondes radio**.

Notre santé

- Margaret Sanger (cf. 1921, p. 340) fonde le **Clinical Research Bureau**, la première clinique disposant d'une équipe médicale ayant pour rôle d'informer et d'aider à la contraception.
- Le 15 avril, l'**insuline** est mise sur le marché (cf. 1922, p. 341).
- Theodor Svedberg met au point l'**ultracentrifugation**, une technique permettant la séparation des macromolécules et des organites cellulaires. Elle est aujourd'hui également appliquée à l'étude des polymères et des pétroles. La première ultracentrifugeuse, construite à Uppsala, en Suède, produit une accélération centrifuge égale à 5 000 fois la force de la gravitation terrestre.

Notre quotidien

- **Émile Coué** présente aux **États-Unis**, le 4 janvier, son ouvrage *La Maîtrise de soi-même par l'autosuggestion consciente* publié l'année précédente. Sa méthode d'autosuggestion et de pensée positive remporte un tel succès qu'elle en devient un phénomène de société. On ne compte plus les Américains qui se répètent : « Day by day, in every way, I'm getting better and better ».
- Le 31 mars, Alma Cummings remporte le premier **marathon de danse** à New York (États-Unis), en dansant près de 27 heures non-stop, et en épuisant 6 partenaires différents. Sa gloire inspire des centaines de femmes qui rêvent de battre ce record. Les marathons de danse deviennent très populaires aux États-Unis durant toute la décennie.
- Le 20 novembre, Garrett Morgan dépose le brevet des **feux de circulation** tricolores automatiques. (cf. page 189)

- Le 25 novembre, une **transmission radiophonique transatlantique** est réussie entre les États-Unis et l'Angleterre.

- Le 25 décembre, l'arbre de Noël de la Maison-Blanche (États-Unis) est pour la première fois entièrement décoré de **guirlandes électriques**.
- Mise sur le marché des sucreries **Milky Way** et **Butterfingers** aux États-Unis.
- Mise en vente de l'**agrafeuse de bureau** moderne, simple et pratique.
- Commercialisation des premiers **soutiens-gorge** Maidenform.
- La mode du **Charleston** balaye le pays, bien que beaucoup le condamnent pour indécence.

Arts & lettres

Sur les ondes

- Karl Hassel, Ralph H. G. Mathews, et l'investisseur Eugene F. McDonald, J.-R., créent la **Zenith Radio Corp.** à Chicago (États-Unis).



The Roxy Theater à New York



Le Graumann's Chinese Theater à Hollywood

américain Robert Flaherty. Présenté à New York le 11 juin 1922, il est considéré comme le premier film documentaire (le terme vient de John Grierson) et il établit les règles du genre.

L'un des documentaires marquants de la décennie est *Around the World via Graf Zeppelin*, (1929), qui a pour objet le tour du Monde du Graf Zeppelin. Et dès 1927, la Fox crée les *Movietone Newsreels*. Ce sont des nouvelles cinématographiques sonori-

sées. Le premier événement couvert, le 20 mai 1927, est le décollage de Charles Lindbergh pour son célèbre vol transatlantique.

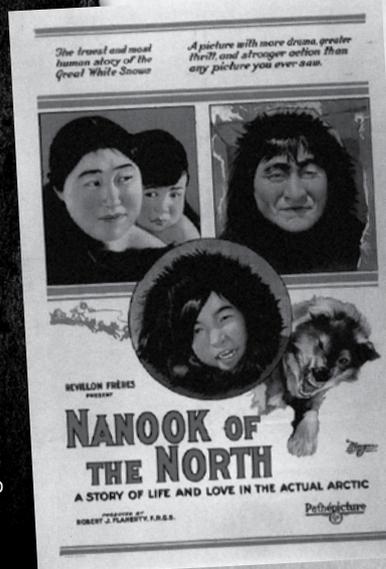
Le premier film tourné en technicolor, *The Toll of the Sea*, est présenté le 3 décembre 1922 à New York. On peut également noter la première appari-

Charles F. Jenkins (1867 - 1934)

Jenkins est l'un des chercheurs les plus connus pour ce qui a trait à la télévision mécanique. Lors de la convention de la Society of Motion Picture Engineers à Toronto, en mai 1920, il présente ses « anneaux prismatiques », qui devaient remplacer l'obturateur d'un projecteur de cinéma. Cette invention contribua à réaliser sa première diffusion en radiovision. Jenkins affirme avoir transmis les premières images d'une silhouette en mouvement le 14 juin 1923, bien que la première démonstration publique de ces images n'ait lieu qu'en juin 1925.

Maidenform

Maidenform est une marque de lingerie féminine fondée en 1922 par la couturière Ida Rosenthal, son mari William Rosenthal, et Enid Bisset, qui jusque-là était son employeur. Ils se révoltent contre la mode des poitrines plates en vogue, et dessinent une ligne de vêtements et de sous-vêtements, plus particulièrement des soutiens-gorge, qui mettent en valeur les courbes naturelles des femmes, d'où le nom de Maidenform.





L'intérieur d'une salle de cinéma

tion, le 18 novembre 1928, du personnage de Mickey Mouse de Walt Disney, dans le dessin animé *Steamboat Willie*. En 1929, *Broadway*, de Paul Fejos, est le premier film parlant qui utilise la mobilité de la caméra. Universal a fait construire une grue spéciale d'une valeur de 75 000 \$ afin de réaliser cet exploit. De manière plus emblématique le premier film projeté dans un avion est *The Lost World*, dans un vol au départ de Londres en avril 1925.

Scénariste un métier de femme

Entre 1912 et 1925, la moitié des films sont écrits par des scénaristes femmes, alors qu'en 1930, seuls 30 % le seront (et 10 % à peine aujourd'hui). L'historienne du cinéma Cari Beauchamp, qui a étudié ces statistiques à partir de documents de la Bibliothèque du Congrès, explique ce déclin de la manière suivante : « Quand le cinéma est devenu une grosse industrie et que Wall Street s'en est mêlé, alors les hommes ont pris les boulots. »

LES PRINCIPAUX FILMS DES ANNÉES VINGT

- 1919 Theda Bara, la « Vamp », est la vedette de *Salome*. D.W. Griffith réalise *Le Lys brisé*.
- 1920 Lon Chaney est la vedette de *The Penalty*, Lilian Gish de *Les Deux Orphelines*, John Barrymore de *Dr Jekyll et M. Hyde*, Mary Pickford de *Pollyanna* et Douglas Fairbanks (Sr.) de *La Marque de Zorro*.
- 1921 Rudolph Valentino fait sensation dans *Le Cheik* et *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*. Mack Sennett tourne *A Small Town Idol*. Charlie Chaplin est la vedette de *Le Kid*, Douglas Fairbanks des *Trois Mousquetaires*.
- 1922 Henry Hull et Carol Dempster sont les vedettes de *One Exciting Night*, Douglas Fairbanks de *Robin des Bois*. Friedrich Wilhelm Murnau réalise *Nosferatu* en Allemagne. *Nanouk l'esquimaux*, de l'explorateur américain Robert Flaherty, définit le film documentaire.
- 1923 Lon Chaney est la vedette de *The Hunchback of Notre Dame*. Cecil B. DeMille produit *Les Dix Commandements*, William S. Hart joue dans *Wild Bill Hickok*. Le comédien Harold Lloyd les éclipe tous dans *Monte là-dessus*. Le réalisateur de comédie Mack Sennett produit une parodie, *The Shriek of Araby*.
- 1924 Harold Lloyd joue dans *Girl Shy*, Buster Keaton dans *La Croisière du Navigator*, Douglas Fairbanks dans *Le Voleur de Bagdad*. John Ford dirige *Le Cheval de fer*.
- 1925 Lon Chaney est *Le Fantôme de l'opéra*. William S. Hart joue dans *Tumbleweeds*, Harold Lloyd dans *Vive le sport*, Adolphe Menjou dans *Les Chagrins de Satan*, Buster Keaton dans *Les Fiancées en folie*, Charlie Chaplin dans *La Ruée vers l'or*. Willis O'Brien ramène des créatures préhistoriques à la vie dans *Le Monde perdu*.
- 1926 Joan Crawford fait ses débuts dans *Pretty Ladies*. Greta Garbo joue dans *Le Torrent*. Fritz Lang dirige le classique *Metropolis*. John Barrymore joue dans *Don Juan*, le premier parlant qui ne soit pas musical. Buster Keaton est *Le Mécano de la « Générale »*. Francis X. Bushman joue *Ben Hur*.
- 1927 Lon Chaney joue dans *London After Midnight*. Cecil B. DeMille produit *Le Roi des rois*. Greta Garbo interprète *La Chair et le Diable* et, avec John Gilbert, *Anna Karenine*. Al Jolson est la vedette du premier long-métrage parlant, *Le Chanteur de jazz*. William Fox présente *Movietone Newsreels* et Clara Bow devient « la » fille - la quintessence de la flapper - dans *It*.
- 1928 Joan Crawford est la vedette de *Our Dancing Daughters*, Charlie Chaplin du *Cirque*, Victor McLaglen de *A Girl in Every Port*, Mickey Mouse de *Steamboat Willie*, Clara Bow de *Red Hair*, *Three Weekends* et *L'Escadre est au port*. Howard Hughes produit *Two Arabian Nights*.
- 1929 Gary Cooper joue dans *Le Virginien*, Greta Garbo dans *L'Orchidée sauvage*, les Marx Brothers dans *Noix de coco*, Ronald Coleman dans *Bulldog Drummond*, Douglas Fairbanks dans *The Man in the Iron Mask*, Lionel Barrymore dans *L'Île mystérieuse*. Alfred Hitchcock dirige *Chantage*.
- 1930 Greta Garbo est la vedette d'*Anna Christie* d'Eugène O'Neill, les Marx Brothers de *Animal Crackers*. Josef Sternberg dirige Marlene Dietrich dans *L'Ange bleu*. Howard Hughes produit *Les Anges de l'enfer*. Walter Huston joue Abraham Lincoln tandis que John Barrymore interprète Ahab dans *Moby Dick*.

The **SCHNEIDER TROPHY**
SEPT. 6th & 7th 1929

'Making History Still'



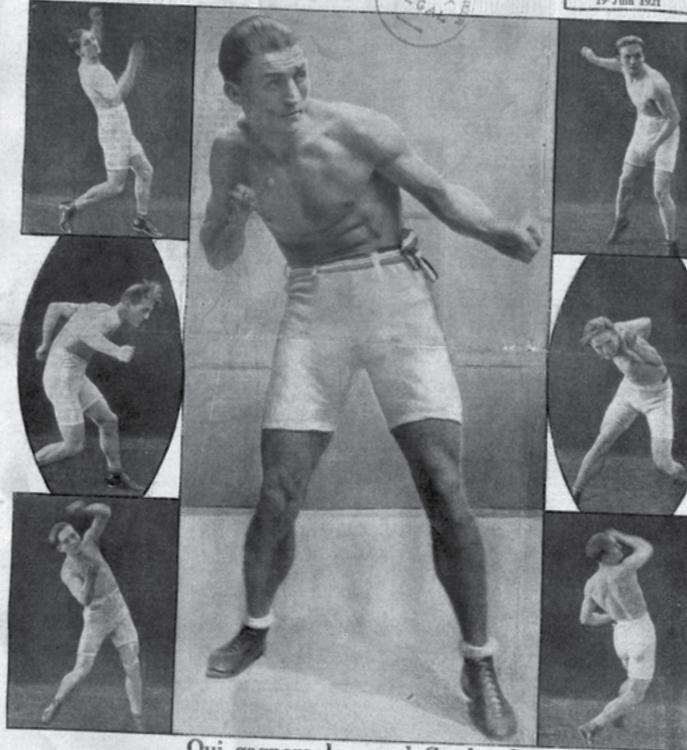
See it at
SOUTHSEA

SOLE IMPORTERS FOR BRITAIN, EDITH ROYCE & CO. LTD. NEW BOND ST. 301. VISITORS BY APPOINTMENT ONLY.
AND THROUGH THE LOCAL AGENTS, 400, FISH MARKET, WOODCOCKS, 1, BANK BUILDINGS, 81, GUY'S CLIFF, SOUTHSEA.

Affiche de l'édition 1929 se déroulant à Southsea (Portsmouth, Angleterre)

Le Match Carpentier-Dempsey
Le Petit Journal
HEBDOMADAIRE 61, rue Lafayette, Paris illustré

PRIX : 0 fr. 30
19 Juin 1921



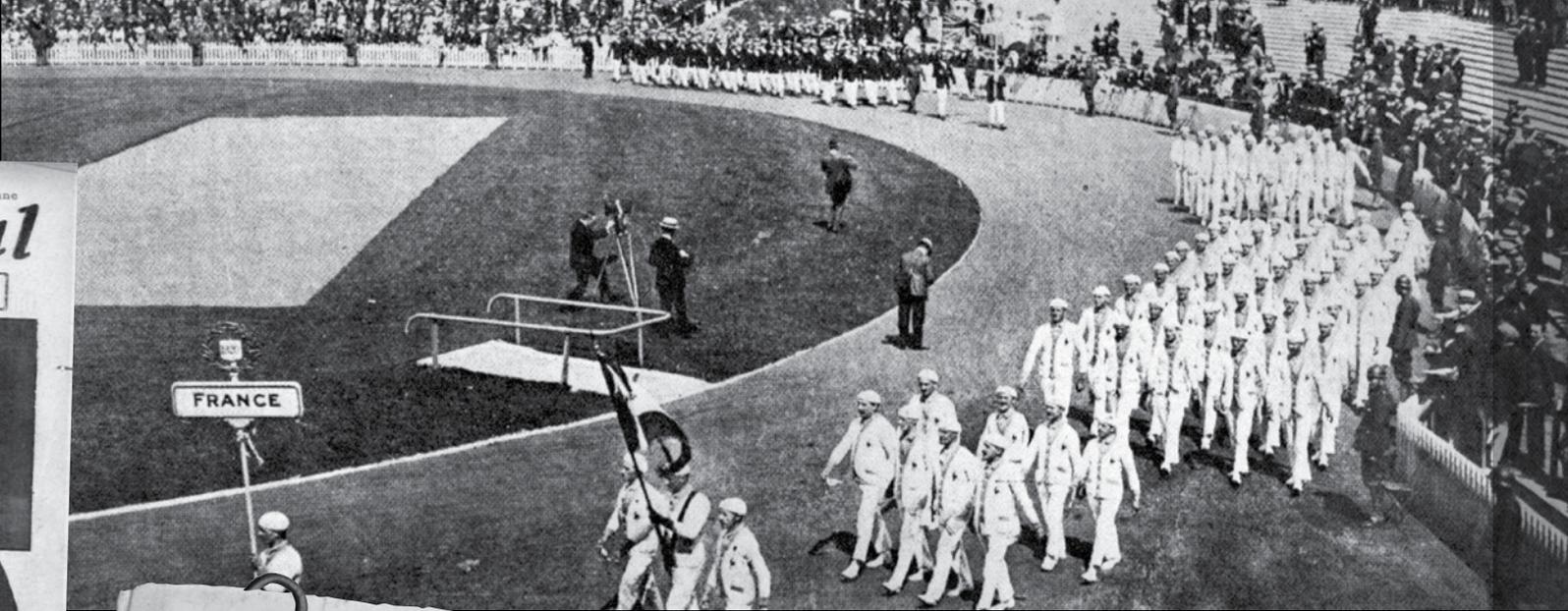
Qui gagnera le grand Combat ?

Georges Carpentier, dont la science et l'énergie font l'admiration du monde entier, ou Jacques Dempsey, la merveilleuse machine à combattre, espoir des Américains ?
Nous publions aujourd'hui « la carrière d'un grand boxeur » par J. Morcas, illustrée de nombreuses photos.

La une du petit journal du 16 juin 1921

Doolittle, vainqueur de l'édition 1925, pose devant son Curtiss





Pierre de Coubertin

Journaliste et pédagogue français, Pierre de Coubertin (1863 - 1937) préconise, dès 1887, une réforme de l'éducation rendant le sport obligatoire dans les écoles. Rénovateur des jeux olympiques, il conserve jusqu'à sa mort sa foi dans la fraternité des hommes.

La légende attribue à Héraclès la paternité des jeux olympiques célébrés en l'honneur de Zeus dans l'enceinte sacrée d'Olympie.

Quand il entreprend de ressusciter cette grande fête du sport, Coubertin ne se cache pas les difficultés qui l'attendent. En 1894, il réunit à Paris un congrès auquel assistent quinze nations. Il se rend ensuite en Grèce et obtient l'appui du roi. Grâce à une souscription publique, le stade d'Athènes est reconstruit. Deux ans plus tard, les premiers jeux olympiques de l'ère moderne se déroulent devant une foule considérable. Deux cent quatre-vingt cinq athlètes appartenant à treize nations y participent. Contrairement à la règle antique, Coubertin n'a pas interdit aux femmes de figurer sur le stade et sur les gradins.

Les jeux olympiques

Les jeux olympiques se déroulent cinq fois durant la décennie :

- Jeux olympiques d'été de 1920, Anvers, Belgique
- Jeux olympiques d'été de 1924, Paris, France
- Jeux olympiques d'hiver de 1924, Chamonix, France
- Jeux olympiques d'été de 1928, Amsterdam, Pays-Bas
- Jeux olympiques d'hiver de 1928, Saint-Moritz, Suisse

Mais ceux-ci n'ont que de peu de choses en commun avec les jeux actuels, avec des épreuves comme le tir à la corde ou le cricket. Le drapeau olympique, imaginé en 1914 par Coubertin, fait son apparition à Anvers en 1920, ainsi que le serment olympique,

prononcé par l'escrimeur belge Victor Boin.

En 1924 à Paris, Coubertin introduit la devise « Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort). En 1928, à Amsterdam, c'est la première cérémonie d'allumage de la flamme olympique.

Ce n'est qu'en 1932, à Los Angeles, que la durée sera fixée à seize jours. Durant les Années Vingt, les jeux s'étalent sur plusieurs semaines. C'est également durant ces jeux qu'est introduite la cérémonie du podium pour les médaillés (ces derniers ne toucheront une prime qu'à partir de l'édition de 1984).



Beatrice Kyle plongeuse professionnelle

Béatrice Kyle (1902 - 1970), connue sous le nom de scène Bee Kyle, est une plongeuse célèbre. Elle fait un plongeon dans un réservoir de 2,50 mètres de profondeur depuis un plongeur situé à 30 mètres de hauteur, voire plus.

Mariée à William Booth Wecker, issu du monde des carnivals et du cirque, le couple a fait le tour du monde avec son célèbre numéro de plongeon, y compris au Japon dans les années trente. En 1939, Béatrice Kyle est élue artiste de plein air la plus populaire suite à un concours dans *Billboard Magazine*, qu'elle remporte avec 32 728 voix.



Chronologie pour 1927

- 1927 est une année non-bissextille d'une durée de 365 jours
- 6640 de la période julienne
- 5687-88 du calendrier israélite (5687 commence le jeudi 9 septembre 1926, et l'année 5688 commence le mardi 27 septembre 1927)
- 3-4 du 78^e cycle du calendrier chinois
- 1345-46 de l'Hégire (1345 commence le lundi 12 juillet 1926, et 1346 commence le vendredi 1^{er} juillet 1927, suivant l'usage de Constantinople)
- 135-136 du calendrier révolutionnaire (l'année 135 commence le jeudi 23 septembre 1926, et l'année 136 commence le samedi 24 septembre 1927)
- 56-57 de la III^e République française (4 septembre 1870)
- 9^e année de la paix du monde

Les éclipses en 1927

Le diamètre du Soleil ou de la Lune s'entend 1. Heures exprimées en Temps Universel.

Soleil

- 3 janvier. Éclipse annulaire visible sur la ligne qui commence sur la côte est de l'Australie, reste presque constamment sur l'océan Pacifique, et finit sur la côte est de la Patagonie.
- 29 juin. Éclipse totale visible sur la ligne qui commence à l'ouest des îles Britanniques, coupe ces îles, le nord de la Scandinavie, l'océan glacial Arctique et va se terminer à l'est du Kamtchatka.
- 24 décembre. Éclipse partielle invisible à Paris.

Lune

- 15 juin. Éclipse totale invisible à Paris.
- 8 décembre. Éclipse totale partiellement visible à Paris. L'entrée dans l'ombre a lieu à 14 h 51 min 36 s, et la sortie à 18 h 17 min 42 s. La Lune se lève à Paris à 14 h 50.

Passage de Mercure

- 10 novembre. Passage de Mercure sur le Soleil. Entrée à 2 h 03 et sortie à 7 h 28.

L'ascension d'Al Capone & la guerre des gangs de Chicago

La guerre des gangs à Chicago débute en 1923, entre deux factions : le gang Torrio-Capone et ses alliés (l'Union Sicilienne) d'une part, et les gangs O'Banion (North Side), O'Donnel (South Side) et Saltis (West Side) d'autre part. Au cours de la décennie, Chicago est le théâtre de six cent vingt-neuf meurtres non résolus dans le milieu, et de près de cinq mille meurtres qui ne seraient pas en relation avec la guerre des gangs.

Al Capone, ancien tueur du Five Points Gang de New York, s'installe à Chicago en 1920 sur l'invitation de Johnny Torrio. Il devient le lieutenant de Torrio, et rapidement négocie une trêve avec les gangs du North Side et une alliance avec les frères siciliens Genna. Mais cela ne dure pas. En 1925, O'Banion, le chef du North Side, est assassiné dans sa boutique de fleuriste. Hymie Weiss prend la relève du gang, et les représailles ne tardent pas. Le 24 janvier les hommes de main d'Hymie Weiss tirent à plusieurs reprises sur Johnny Torrio. Ce dernier survit à ses blessures après une longue hospitalisation, durant laquelle Al Capone et trente autres mafieux le protègent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En février, Torrio passe la main à Al Capone, son protégé, et « prend sa retraite » à Brooklyn. Al Capone est désormais à la tête d'un véritable empire du crime. Parmi les épisodes les plus importants de la guerre des gangs

La photo d'Al Capone lors de son arrestation





Le gang de Lucky Luciano (2^{ème} depuis la droite) & Meyer Lansky (4^{ème} depuis la droite)

figurent « les batailles du Standard Oil Building », qui ont lieu les 10 et 15 août 1926, entre les hommes de Capone et de Weiss. Ceux de Capone tentent d'abattre Weiss et Drucci, qui viennent verser des pots-de-vin à Morris Eller, au Standard Oil Building. La première attaque a lieu le 10 août, et un passant est blessé. Cinq jours plus tard, le 15, ils font une nouvelle tentative, au même endroit, sans plus de succès.

Un autre épisode important de cette guerre est l'attaque du quartier général d'Al Capone, l'Hôtel Hawthorne, par les hommes de Weiss, le 20 septembre 1926. Un convoi de huit voitures remplies d'hommes de main, armés de mitraillettes, ouvre le feu sur l'hôtel. Plus de mille balles sont tirées,

mais personne n'est tué. Un seul membre du gang de Capone est blessé. Ainsi qu'un passant, touché à l'avant du crâne. Al Capone paie 5 000 \$ pour l'opération de cette victime collatérale, afin d'éviter qu'elle ne perde la vue. Finalement, les hommes de Capone parviennent à tuer Hymie Weiss le 11 octobre 1926. Lors de son enterrement, sa veuve déplore qu'il y ait moins de fleurs que pour l'enterrement de Dion O'Banion. « Bugs » Moran lui explique que Capone a tué tellement d'hommes d'O'Banion qu'il ne reste plus personne pour envoyer des fleurs.

La guerre des gangs atteint son sommet le jour de la Saint Valentin de 1929 quand sept membres du gang de « Bugs » Moran sont exécutés.

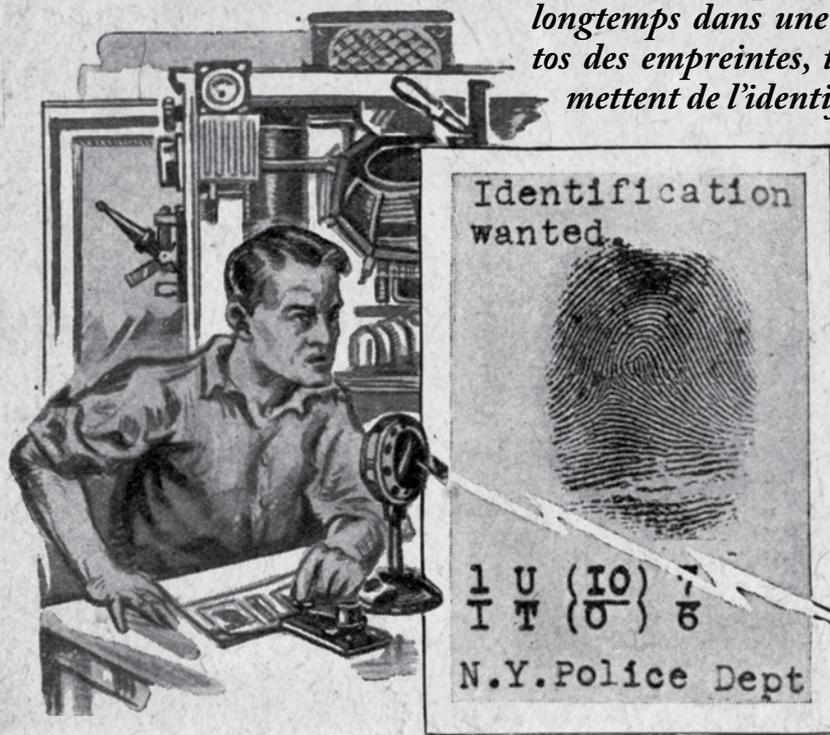
CHRONOLOGIE DE LA GUERRE DES GANGS À CHICAGO

- 11 mai 1920**
Septembre 1923
Meurtre de Big Jim Colosimo, premier chef de gang à être assassiné. Johnny Torrio lui succède. Le gang O'Donnel est décimé par le gang de Torrio-Capone, pour avoir voulu empiéter sur son territoire.
- 1924**
La « Conférence de Chicago » partage la ville entre les différents gangs, mais la trêve est de courte durée.
- 10 novembre 1924**
O'Banion vend une brasserie à Torrio pour 600 000 \$, juste avant une descente de police. Il est abattu le 10 novembre dans sa boutique de fleurs. C'est Hymie Weiss qui le remplace. Johnny Torrio est victime d'une tentative d'assassinat. Al Capone hérite de la direction du gang.
- 24 janvier 1925**
26 mai 1925
13 juin 1925
8 juillet 1925
Angelo Genna est abattu dans sa voiture. Mike Genna, le frère d'Angelo, est abattu lors d'une fusillade avec la police. Décès de Tony Genna. Les trois derniers membres de la famille se reconvertissent dans le commerce des fromages italiens...
- 13 novembre 1925**
Sam Amatuna, le président de l'Union Sicilienne, est assassiné chez son coiffeur. Tony Lombardo, un proche de Capone, lui succède.
- 20 septembre 1926**
Le quartier Général d'Al Capone, l'Hôtel Hawthorne, est attaqué par le gang Weiss. Aucune victime n'est à déplorer, malgré les huit voitures qui constituent le convoi des attaquants !
- 11 octobre 1926**
Capone fait abattre Weiss devant son domicile. Drucci, dit « la Combine », lui succède. Il est tué à son tour par un policier qui le conduit au poste pour l'interroger. C'est « Bugs » Moran qui prend les rennes du gang du North Side.
- Été 1927**
Septembre 1928
Joe Aiello, candidat à la présidence de l'Union Sicilienne, perd six de ses hommes. Tony Lombardo est abattu devant les locaux de l'Union Sicilienne. C'est Lolordo, un allié de Capone, qui en devient le président.
- 8 janvier 1929**
Lolordo est tué chez lui par trois hommes. Son ami d'enfance, Joe Aiello, devient président de l'Union Sicilienne.
- 14 février 1929**
Massacre de la Saint Valentin. Sept des principaux lieutenants du gang de « Bugs » Moran sont assassinés dans un garage par de faux policiers à la solde de Capone.
- 23 octobre 1930**
24 octobre 1931
Assassinat de Joe Aiello devant son domicile. Capone n'a plus aucun adversaire. Capone est condamné à onze ans de prison pour fraude fiscale.

Attraper les escrocs par Radio !

Par George C. Henderson

Les escrocs ne pourront pas passer inaperçus longtemps dans une ville étrangère. Les photos des empreintes, transmises par radio, permettent de l'identifier en une demi-heure !



Ceci est la photographie, transmise par radio, qui permet d'identifier un criminel partout sur le continent.

Ces signes cryptiques, envoyés avec une photographie d'empreintes digitales par le procédé phototélégraphique à plus de quatre mille kilomètres, traversant montagnes et déserts en quelques minutes, constitue un défi de la police de New York à celle de San Francisco, à qui elle pose une question : « Qui est cet homme ? À qui appartiennent ces empreintes digitales ? »

Mr X, l'escroc mystère, est une énigme pour la police de New York, qui le suspecte d'être un criminel notoire. Il a donné un faux nom et une fausse adresse, ce qui le rend encore plus suspect. Le seul indice est une étiquette provenant de San Francisco sur son manteau. Cette piste laisse l'espoir que la police de la cité de l'Ouest a peut-être une fiche sur ce Mr X.

New York doit agir rapidement. L'avocat du prisonnier l'aura fait sortir de garde à vue avant qu'une lettre contenant ses empreintes et sa photographie ne parvienne à San Francisco. Il a alors été décidé d'essayer la radio. Ainsi, la photographie des empreintes et leur code descriptif ont été envoyés à travers l'éther grâce un merveilleux nouveau système d'envoi d'images. La police de New York a remis à un ingénieur en téléphonie le négatif de la photographie des empreintes et un code décrivant celles des autres doigts. L'ingénieur a mis ce négatif dans une machine, et moins d'une demi-heure plus tard, une photographie fraîchement développée parvenait dans les mains du chef Daniel O'Brien à San Francisco. La distance a été annihilée, l'espace conquis, le temps compressé. L'identification policière transcontinentale est devenue réalité.

Tenant dans sa main la photographie de mille lieues, l'expert en identification de la police de San Francisco se déplace le long des rangées d'armoires jusqu'à celle marquée « U-T », ouvre une section notée 7 qui contient une cinquantaine de cartes, avant de les examiner avec soin.

« Il n'est pas ici » déclare-t-il au groupe d'éminents fonctionnaires de police venus assister à la démonstration.

Ces signes cryptiques, envoyés avec une photographie d'empreintes digitales par le procédé phototélégra-

phique à plus de quatre mille kilomètres, traversant montagnes et déserts en quelques minutes, constitue un défi de la police de New York à celle de San Francisco, à qui elle pose une question : « Qui est cet homme ? À qui appartiennent ces empreintes digitales ? »

Mr X, l'escroc mystère, est une énigme pour la police de New York, qui le suspecte d'être un criminel notoire. Il a donné un faux nom et une fausse adresse, ce qui le rend encore plus suspect. Le seul indice est une étiquette provenant de San Francisco sur son manteau. Cette piste laisse l'espoir que la police de la cité de l'Ouest a peut-être une fiche sur ce Mr X.

New York doit agir rapidement. L'avocat du prisonnier l'aura fait sortir de garde à vue avant qu'une lettre contenant ses empreintes et sa photographie ne parvienne à San Francisco. Il a alors été décidé d'essayer la radio. Ainsi, la photographie des empreintes et leur code descriptif ont été envoyés à travers l'éther grâce un merveilleux nouveau système d'envoi d'images. La police de New York a remis à un ingénieur en téléphonie le négatif de la photographie des empreintes et un code décrivant celles des autres doigts. L'ingénieur a mis ce négatif dans une machine, et moins d'une demi-heure plus tard, une photographie fraîchement développée parvenait dans les mains du chef Daniel O'Brien à San Francisco. La distance a été annihilée, l'espace conquis, le temps compressé. L'identification policière transcontinentale est devenue réalité.

Tenant dans sa main la photographie de mille lieues, l'expert en identification de la police de San Francisco se déplace le

MALE		SAN FRANCISCO, CAL. POLICE DEPARTMENT			CLASS 1 U 8		
NAME Harold Keller		No. 33929			1 T		
ALIAS		CRIME P.L. (Shop.L.)			REF.		
S. Q. No.		FOL. No.					
THUMB		RIGHT					
THUMB		LEFT					
BERT. 19.9-15.6-11.6-26.6-48.3-82.6				Nativity-- N. Y.			
Age 25	Hgt 6.0	Wgt. 151	Eyes Green	Hair Chest	Comp Fair	Occ. Plumber	

À New York, la police détient l'empreinte montrée page 76. À San Francisco, cette carte est dans les fichiers de la police. Avec l'utilisation de la nouvelle machine qui envoie les photos par radio, la photographie de New York arrive entre les mains de la police de San Francisco et le criminel est rapidement identifié.

long des rangées d'armoires jusqu'à celle marquée « U-T », ouvre une section notée 7 qui contient une cinquantaine de cartes, avant de les examiner avec soin.

« Il n'est pas ici » déclare-t-il au groupe d'éminents fonctionnaires de police venus assister à la démonstration.

Et c'était vrai. Il n'était pas dans la section 7, comme l'indiquait le code, mais il a été découvert une minute plus tard dans la section 8. Les enregistrements des deux départements variaient d'un point. Il y trouva l'exacte réplique de l'empreinte envoyée par New York.

L'expert a sorti la carte et l'a tendue au chef O'Brien. Elle contient la photographie des

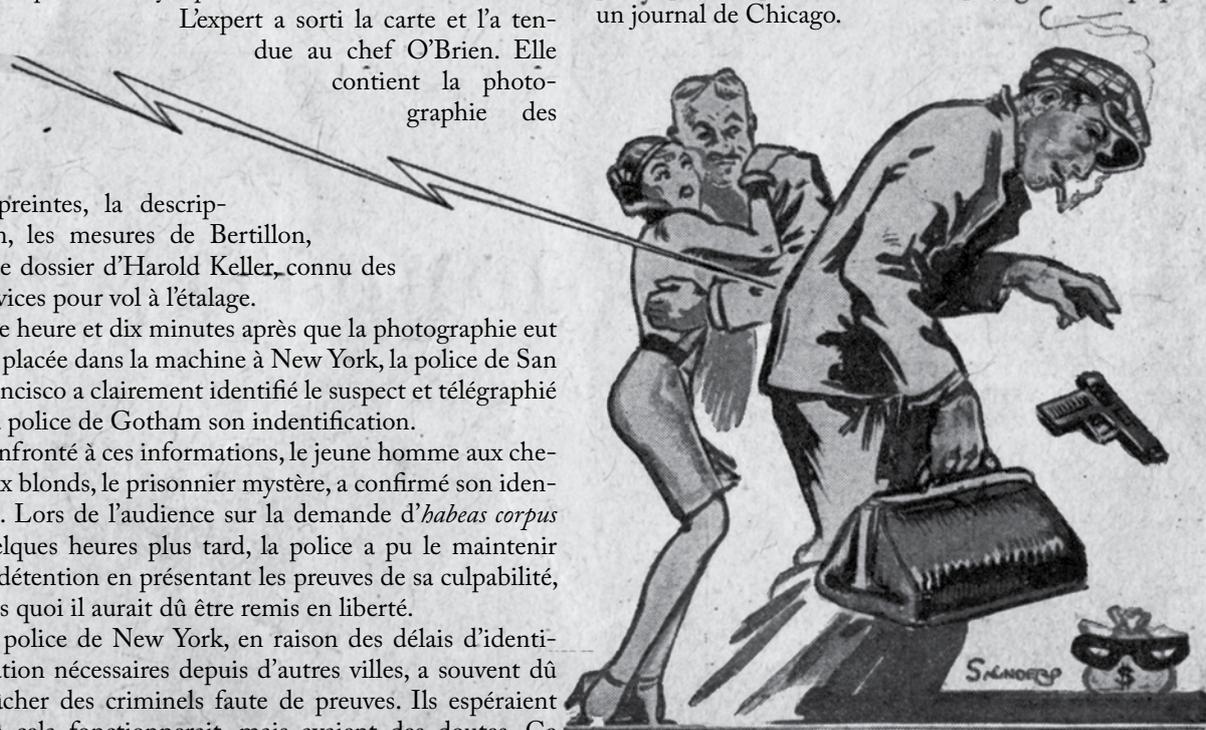
empreintes, la description, les mesures de Bertillon, et le dossier d'Harold Keller, connu des services pour vol à l'étalage.

Une heure et dix minutes après que la photographie eut été placée dans la machine à New York, la police de San Francisco a clairement identifié le suspect et télégraphié à la police de Gotham son indentification.

Confronté à ces informations, le jeune homme aux cheveux blonds, le prisonnier mystère, a confirmé son identité. Lors de l'audience sur la demande d'*habeas corpus* quelques heures plus tard, la police a pu le maintenir en détention en présentant les preuves de sa culpabilité, sans quoi il aurait dû être remis en liberté.

La police de New York, en raison des délais d'identification nécessaires depuis d'autres villes, a souvent dû relâcher des criminels faute de preuves. Ils espéraient que cela fonctionnerait, mais avaient des doutes. Ce fut le cas du major Wellington Belford, qui a été arrêté pour usurpation d'identité d'un officier dans un hôtel d'Oakland. Belford était libre grâce à une caution de 500 \$ versée, et il a pu s'enfuir au Canada avant que

la police n'ait pu obtenir une ordonnance de détention. Désormais, la science a rendu ce genre de choses impossible. La transmission par fil et sans fil de photographies, qui ont été largement testées, est suffisamment fiable pour une tâche aussi délicate que de déterminer la liberté d'un être humain. Des photographies d'une main humaine, passée aux rayons X et montrant un doigt cassé, ont été transmises par fil de New York à Chicago pour un diagnostic. Un journal de Gotham a envoyé une pleine page de publicité, mise en page, via ce moyen, à un journal de Chicago.



Moonshine

Le terme *moonshine* vient des contrebandiers anglais qui faisaient leur commerce à la clarté de la lune. Durant la prohibition, il désigne l'alcool issu des distilleries clandestines.

De par sa nature illégale, le *moonshine* est rarement vieilli en fût comme le whisky « légal », et il contient souvent des impuretés. Il peut aussi se révéler dangereux, car contenant un fort taux de méthanol. Dans la culture populaire, on considère le *moonshine* comme un alcool sans goût et très fort.

Le plus souvent, il est produit dans de toutes petites distilleries, souvent munies d'un seul alambic artisanal, très facile à construire (comme on peut en voir un sur la photo ci-contre).

Rum runners

Les rum runners (contrebandiers « maritimes »), contrairement aux *bootleggers*, effectuent leur commerce le long des côtes et dans les eaux internationales.

Ils importent principalement du rhum de Guyane, du whisky canadien, du champagne français et du gin anglais. Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon deviennent une véritable plaque tournante du trafic. Selon les rumeurs, certains bateaux transportent plus de 200 000 \$ de marchandise en une seule course, alors qu'un bon salaire est de 50 \$ la semaine pour un honnête travailleur. Les navires mouillent au-delà de la limite des eaux territoriales et, en pleine nuit, la cargaison est transférée sur des petites embarcations rapides pour rejoindre la côte. Le plus célèbre des rum runners est

Deux hommes posant avec un alambic artisanal



Une vitrine de magasin décorée façon « moonshine », en 1920

Bill McCoy, à qui l'on attribue la paternité du rum running durant la prohibition (cf. encadré page 311).

Nombre de capitaines n'hésitent pas à couper leur alcool avec de l'eau, ou à changer des étiquettes pour transformer un alcool de mauvaise qualité en alcool de marque, afin d'augmenter largement les profits. La célébrité de McCoy est en grande partie due au fait qu'il n'a jamais eu recours à ce genre de pratique, ne vendant que de la marchandise de première qualité. Au point que l'expression « The Real McCoy » est restée dans le jargon populaire (cf. ci-contre).

La route du rhum

La technique de la limite des eaux territoriales, de garder le bateau à trois miles des côtes (4,8 km), est attribuée à McCoy. Cette limite devient très rapidement la « rum line », et les navires qui jettent l'ancre à cette distance sont nommés les « rum row ». Le 21 avril 1924, le Congrès des États-Unis étend cette limite juridictionnelle à douze miles (19,3 km), afin de rendre plus difficile le trajet pour les petits navires qui font le transfert de la marchandise jusqu'à la côte.

La « rum line » n'est pas le seul front sur lequel les garde-côtes doivent surveiller la contrebande. Les rum runners utilisent également les Grands Lacs pour faire transiter de la marchandise depuis le Canada, ainsi que la côte Ouest, vers Los Angeles et San Francisco. Le golfe du Mexique sert de ligne entre les Bahamas et le Texas, les marais de la Louisiane et l'Alabama. Mais le « rum row » le plus important se situe au large des côtes du New Jersey, où l'on peut voir jusqu'à soixante navires à l'ancre. L'un des plus célèbres contrebandiers de cette zone est Habana Joe, qui fait le transit de marchandise jusqu'à la côte à bord de petites embarcations rapides à fond plat.

De l'expression « The Real McCoy »

The Real McCoy est une expression américaine synonyme « d'authentique », ou « d'article de marque ». Elle vient de William S. « Bill » McCoy, un rum runner qui, contrairement à ses « collègues », ne coupait jamais sa marchandise et ne livrait que de l'alcool de première qualité.

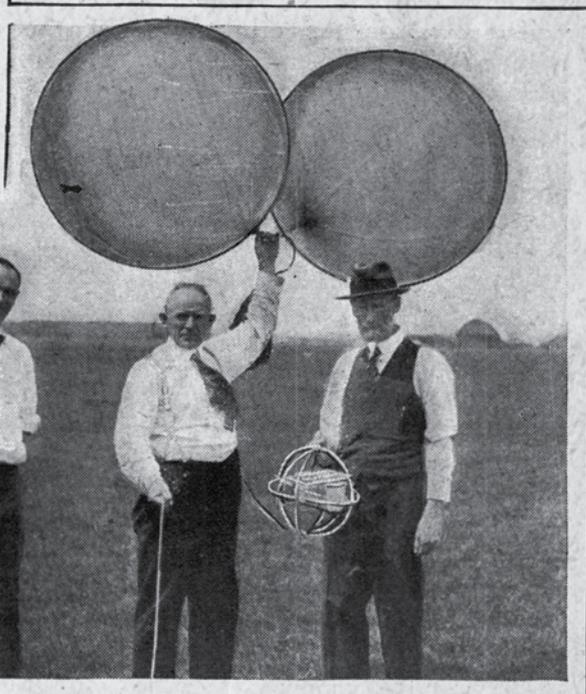
Photographier les étoiles

La science sera-t-elle capable un jour de prendre des photographies des spectres du Soleil et des étoiles, grâce à des appareils photos placés bien au-delà des limites de l'atmosphère terrestre ? Les débats sur ce sujet viennent d'être relancés par les dernières expériences du professeur Robert H. Goddard, de Worces-

ter, Massachusetts. Il a lancé des fusées de sa propre création, alimentées par un combustible liquide secret de son invention.

Contrairement aux rumeurs, le professeur Goddard n'a aucune intention de se servir d'une de ces fusées pour l'envoyer dans un voyage fantaisiste vers la Lune. Comme l'a fait remarquer le docteur Abbott, secrétaire du *Smithsonian Institute* et ami du professeur Goddard, les expériences du professeur n'ont pas d'autre but que l'exploration scientifique des cieux lointains, bien au-delà de la portée de l'homme.

Les spectres des étoiles et des autres masses solides sont actuellement impossibles à observer par l'homme à cause de la couche d'ozone. Si un jour, une fusée du professeur Goddard pouvait franchir cette barrière, il serait alors possible de faire prendre automatiquement des clichés du spectre du système solaire, un exploit encore impensable aujourd'hui. La couche d'atmosphère entourant la Terre est à une hauteur estimée à soixante-douze kilomètres, agissant comme un rideau de brume sur les lentilles des télescopes d'astronomes.



Le professeur H. Goddard montre, sur la photographie en haut à gauche, un modèle réduit de sa fameuse fusée. Le schéma en-dessous montre la structure de son invention. Des modèles de ballons sondes, visibles sur la photo de droite, on atteint l'altitude de 35 kilomètres en emportant des instruments météorologiques.

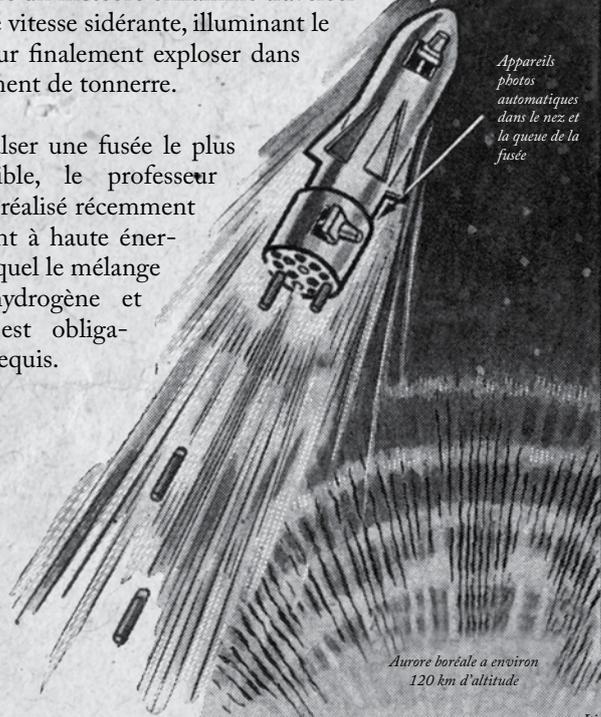
grâce à une Fusée

Pour l'instant, la plus grande distance jamais parcourue dans l'atmosphère est de trente-cinq kilomètres, grâce à des ballons-sondes météorologiques qui avaient pour but d'étudier l'air en haute altitude. Le plus grand secret entoure les distances déjà parcourues par les fusées du professeur Goddard. Sa dernière expérience en date a d'ailleurs fait sensation autour de Worcester où des villageois, voisins du professeur, ont témoigné avoir vu ce qui leur a semblé être un météore enflammé traverser le ciel à une vitesse sidérante, illuminant le paysage pour finalement exploser dans un rugissement de tonnerre.

Pour propulser une fusée le plus haut possible, le professeur Goddard a réalisé récemment un carburant à haute énergie, pour lequel le mélange délicat d'hydrogène et d'oxygène est obligatoirement requis.



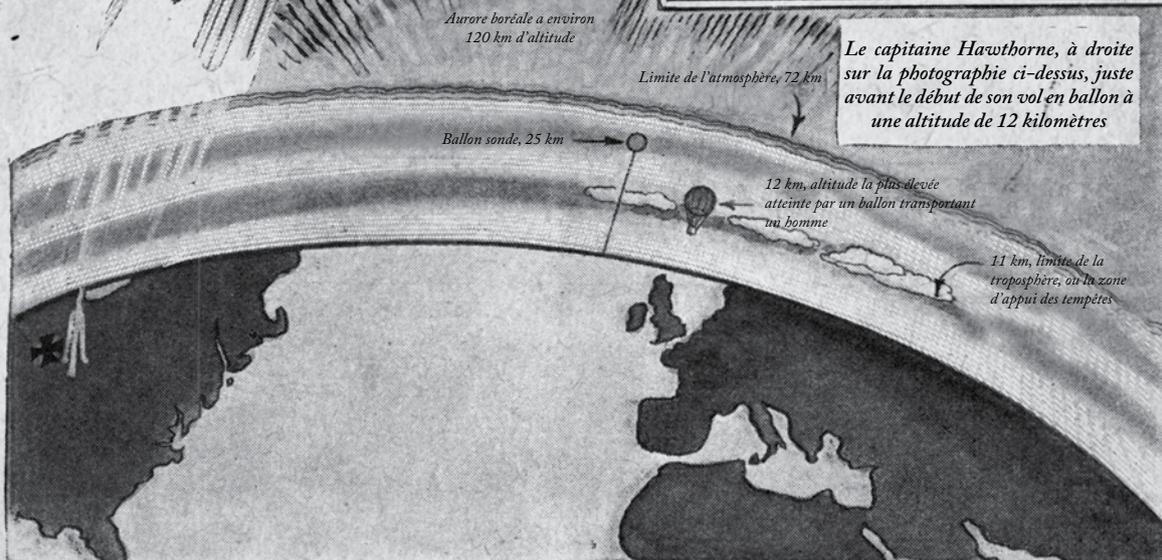
Des photos astronomiques prises dans l'espace élimineraient la distorsion due à l'atmosphère terrestre



Appareils photos automatiques dans le nez et la queue de la fusée



Le capitaine Hawthorne, à droite sur la photographie ci-dessus, juste avant le début de son vol en ballon à une altitude de 12 kilomètres



Aurora boréale à environ 120 km d'altitude

Limite de l'atmosphère, 72 km

Ballon sonde, 25 km

12 km, altitude la plus élevée atteinte par un ballon transportant un homme

11 km, limite de la troposphère, où la zone d'appui des tempêtes

Une fusée transportant des appareils photos pourraient prendre des clichés actuellement impossible à faire en raison de l'atmosphère terrestre

Repères chronologiques pour

1929

Chronologie pour 1928

- 1929 est une année non-bissextille d'une durée de 365 jours
- 6642 de la période julienne
- 5689-90 du calendrier israélite (5689 commence le samedi 15 septembre 1928, et l'année 5690 commence le samedi 5 octobre 1929)
- 5-6 du 78^{ème} cycle du calendrier chinois
- 1347-48 de l'Hégire (1347 commence le mercredi 20 juin 1928, et 1348 commence le dimanche 9 juin 1929, suivant l'usage de Constantinople)
- 137-138 du calendrier révolutionnaire (l'année 137 commence le dimanche 23 septembre 1928, et l'année 138 commence le lundi 23 septembre 1929)
- 58-59 de la III^{ème} République française (4 septembre 1870)
- 11^{ème} année de la paix du monde

Les éclipses en 1929

Le diamètre du Soleil ou de la Lune s'entend 1. Heures exprimées en Temps Universel.

Soleil

- 9 mai : Éclipse totale visible sur une ligne débutant au large et à l'est du Cap de Bonne Espérance, coupant l'océan Indien, rencontrant la presqu'île de Malacca, et finissant dans l'océan Pacifique, un peu au nord de l'équateur. Durée maxima de la totalité : 5 min 7 s. Grandeur maxima : 1,028.
- 1^{er} novembre : Éclipse annulaire visible sur une ligne débutant dans l'océan Atlantique nord, au large des États-Unis et du Canada, entrant en Afrique vers le Sénégal, en sortant au nord-ouest de Madagascar, et finissant dans l'océan Indien. Visible partiellement à Paris. Commencement à 9 h 09. Maximum à 10 h 04. Fin à 11 h 01. Grandeur de l'éclipse à Paris : 0,224.

Lune

Pas d'éclipse cette année.

L'hypnose

Milton H. Erickson découvre l'hypnose au début des Années Vingt et commence à développer son approche, ultérieurement connue sous le nom d'hypnose ericksonienne. Peu à peu le lien entre activité nerveuse et symptôme est mis en évidence, et les bases de la psychosomatique sont jetées. *La Maîtrise de soi-même par l'autosuggestion consciente* d'Émile Coué (1922), remporte un immense succès en Angleterre et aux États-Unis.

L'autosuggestion d'Émile Coué

Émile Coué, ex-pharmacien français, présente aux États-Unis, le 4 janvier 1923, *La Maîtrise de soi-même par l'autosuggestion consciente* publié l'année précédente. Sa méthode d'autosuggestion et de pensée positive remporte un tel succès que ça en devient un phénomène de société. On ne compte plus les Américains qui se répètent : « *Day by day, in every way, I'm getting better and better* ». Sa méthode se base sur des principes d'autohypnose censée entraîner le sujet à penser de manière positive, jusqu'à s'en convaincre, pour un mieux-être aussi bien psychologique que physique.

La Psychologie

Même si la psychologie naturelle a toujours été utilisée par les chamans, guérisseurs, diseuses de bonne aventure et escrocs, elle n'est étudiée dans les Universités, comme une branche de la philosophie, que depuis le milieu du XIX^{ème} siècle. En Europe, Karl Marbe étudie la « conscience » et Henry Wattle la « pensée ». Narziss Ach s'intéresse à « l'introspection expérimentale systématique » et Karl Bühler à « la pensée sans image ». Kurt Koffka et Wolfgang Köhler posent les fondations du « gestalt » et Gustave Le Bon et Scipio Sighele étudient la « suggestion » et la « psychologie des foules ». En Amérique, Alfred Binet et Théodore Simon mettent au point le premier test d'intelligence en 1908 (échelle d'intelligence Binet-Simon et John Watson lance le « behaviorisme » en 1913. James Cattell fonde la Psychological Corporation en 1921 pour promouvoir l'usage de la psychologie dans l'industrie. Pendant ce temps, en Union soviétique, Staline lance des recherches sur la perception extrasensorielle, la télékinésie et autres phénomènes paranormaux. L'Université Duke, aux États-Unis, suivra cette direction au début des années trente. La publication de référence est *The American Journal of Psychology*, fondé par Granville Stanley Hall en 1887.

Les dérives de la science

Si la science a effectué de grandes percées durant la décennie, elle a également connu son lot de théories fumeuses, d'expériences folles, et de projet délirants...

CALENDRIER POUR 1929

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
1 M. Circulaire	1 V. S. Ignace	1 V. S. Anthon	1 L. Lundi de Pâques	1 M. S. Philippe, Jacques	1 S. S. Capitan
2 M. S. Basile	2 S. Purification	2 S. S. Siméon	2 M. S. François de Paule	2 J. S. Germain	2 D. D. 1 ^{er} de l'Avent
3 J. S. Germain	3 D. Sébastien	3 S. S. Simeon	3 M. S. Richard	3 V. H. H. de la S ^e Croix	3 L. S. Clotilde
4 S. Rigobert	4 M. S. André	4 L. S. Casimir	4 J. S. Isidore	4 S. S. Monique	4 M. S. Optat
5 S. S. Emilianus	5 M. S. Isidore	5 M. S. Phocas	5 S. S. Judas	5 D. S. Agathe, Fagnus	5 M. S. Bonifac
6 S. S. Servatius	6 M. S. S. Colette	6 M. S. Colette	6 S. S. Siate	6 L. S. Rotations	6 J. S. Norbert
7 L. S. Louis	7 J. S. Romuald	7 J. S. Thomas d'Aquin	7 D. S. Quasimodo	7 M. S. Stanislas	7 S. Paul
8 M. S. Godeule	8 S. Jean de Mathis	8 S. Jean de Dieu	8 M. S. Valtruda	8 S. S. Médard	8 S. S. Médard
9 M. S. Jean	9 S. Apolline	9 S. S. François	9 M. S. Minore	9 A. ASCENSION	9 D. D. 2 ^{de} de l'Avent
10 J. S. Gildard	10 D. S. Quasimodo	10 D. 4 ^e D. de Carême	10 M. S. Mésaire	10 S. Antoine	10 L. S. Lashy
11 M. S. Gildard	11 S. S. S. S. S.	11 S. S. S. S.	11 S. S. S. S.	11 S. S. S. S.	11 S. S. S. S.
12 S. S. S. S.	12 S. S. S. S.	12 S. S. S. S.	12 S. S. S. S.	12 S. S. S. S.	12 S. S. S. S.
13 S. S. S. S.	13 S. S. S. S.	13 S. S. S. S.	13 S. S. S. S.	13 S. S. S. S.	13 S. S. S. S.
14 S. S. S. S.	14 S. S. S. S.	14 S. S. S. S.	14 S. S. S. S.	14 S. S. S. S.	14 S. S. S. S.
15 M. S. S. S.	15 S. S. S. S.	15 S. S. S. S.	15 S. S. S. S.	15 S. S. S. S.	15 S. S. S. S.
16 M. S. S. S.	16 S. S. S. S.	16 S. S. S. S.	16 S. S. S. S.	16 S. S. S. S.	16 S. S. S. S.
17 J. S. S. S.	17 D. S. S. S.	17 S. S. S. S.	17 S. S. S. S.	17 S. S. S. S.	17 S. S. S. S.
18 S. S. S. S.	18 S. S. S. S.	18 S. S. S. S.	18 S. S. S. S.	18 S. S. S. S.	18 S. S. S. S.
19 S. S. S. S.	19 S. S. S. S.	19 S. S. S. S.	19 S. S. S. S.	19 S. S. S. S.	19 S. S. S. S.
20 D. S. S. S.	20 S. S. S. S.	20 S. S. S. S.	20 S. S. S. S.	20 S. S. S. S.	20 S. S. S. S.
21 L. S. S. S.	21 S. S. S. S.	21 S. S. S. S.	21 S. S. S. S.	21 S. S. S. S.	21 S. S. S. S.
22 M. S. S. S.	22 S. S. S. S.	22 S. S. S. S.	22 S. S. S. S.	22 S. S. S. S.	22 S. S. S. S.
23 M. S. S. S.	23 S. S. S. S.	23 S. S. S. S.	23 S. S. S. S.	23 S. S. S. S.	23 S. S. S. S.
24 S. S. S. S.	24 S. S. S. S.	24 S. S. S. S.	24 S. S. S. S.	24 S. S. S. S.	24 S. S. S. S.
25 M. S. S. S.	25 S. S. S. S.	25 S. S. S. S.	25 S. S. S. S.	25 S. S. S. S.	25 S. S. S. S.
26 M. S. S. S.	26 S. S. S. S.	26 S. S. S. S.	26 S. S. S. S.	26 S. S. S. S.	26 S. S. S. S.
27 J. S. S. S.	27 S. S. S. S.	27 S. S. S. S.	27 S. S. S. S.	27 S. S. S. S.	27 S. S. S. S.
28 S. S. S. S.	28 S. S. S. S.	28 S. S. S. S.	28 S. S. S. S.	28 S. S. S. S.	28 S. S. S. S.
29 S. S. S. S.	29 S. S. S. S.	29 S. S. S. S.	29 S. S. S. S.	29 S. S. S. S.	29 S. S. S. S.
30 M. S. S. S.	30 S. S. S. S.	30 S. S. S. S.	30 S. S. S. S.	30 S. S. S. S.	30 S. S. S. S.
31 J. S. S. S.	31 S. S. S. S.	31 S. S. S. S.	31 S. S. S. S.	31 S. S. S. S.	31 S. S. S. S.

L'avènement des sciences

Radio Police Automaton

Distant Control by Radio Makes Mechanical Cop Possible
By H. GERNSBACK



Le futur robot policier pour contrôler les foules, paru dans *Science and Invention* en mai 1924

Hörbiger et le monde de glace

Hanns Hörbiger publie pour la seconde fois, en 1925, son livre *Cosmogonie glaciaire*. Alors qu'en 1913 celui-ci n'avait remporté aucun succès, il va en être tout autre... En effet, Adolf Hitler remarque les théories avancées dans ce livre, et n'hésitera pas à qualifier Hörbiger de « Copernic du XX^{ème} siècle ».

Alors qu'Hörbiger observe la Lune en 1894, il lui vient l'idée que les montagnes du satellite sont formées de glace. Il en déduit que tous les corps célestes, à l'exception du Soleil et de la Terre, sont partiellement constitués de glace, et que les étoiles de la Voie lactée ne sont que des icebergs et de la poudre de givre dans l'espace. Selon lui, les planètes ne décrivent pas une orbite en ellipse autour du Soleil, mais une orbite en forme de spirale ; la Lune ne cesse de se rapprocher de la Terre. C'est d'ailleurs la septième lune... Les six précédentes sont déjà entrées en collision avec la Terre, créant des catastrophes majeures, comme la fin de l'Atlantide, le déluge biblique, etc., et ce tous les cent mille ans. Entre temps, les civilisations étaient régies par des géants d'au moins cinq mètres de haut, avec pour sujets les humains. Bien entendu, les germains sont les descendants de ces géants... Il faut donc remettre à leur

place de sujets les non-Aryens. Les adeptes de la théorie d'Hörbiger ouvrent des bureaux de recrutement, interviennent dans les conférences pour semer le trouble et publient, entre autres, la revue *Les Clefs de l'Univers*. Néanmoins le parti nazi n'en fera pas une doctrine d'État. Hörbiger décède en 1931. Même après la Seconde Guerre mondiale, sa théorie compte toujours bien des adeptes. Ils sont encore près d'un million dans les années cinquante un peu partout dans le monde...

Philipp Fauth et la Lune gelée

Philipp Fauth est un instituteur allemand, astronome amateur, qui a, de 1890 à 1930, observé la Lune sous toutes les coutures, grâce à des observatoires qu'il a lui-même construits. Il en a même dressé une cartographie incroyablement précise. Les cartes qu'il publie lui vaudront l'admiration de la communauté scientifique.

Mais sa réputation prend un très sérieux coup lorsqu'il donne son explication des reliefs de la Lune. Se rangeant aux théories d'Hörbiger, il estime que la Lune est recouverte d'une couche de cent soixante kilomètres de glace, et que l'atmosphère de la Lune, qui ne peut emmagasiner la chaleur, l'empêche de fondre. Jusqu'à sa mort en 1941, il restera convaincu que la Lune est faite de glace.

L'interféromètre de Dayton Miller

Dayton Miller, un scientifique américain, est convaincu de l'existence de l'éther, et il s'oppose farouchement aux théories d'Albert Einstein. Il tente donc de prouver depuis le début du XX^{ème} siècle l'existence de l'éther. Pour ce faire, il utilise un interféromètre. Cet appareil a été inventé en 1881 par Albert Abraham Michelson, et il est censé pouvoir mesurer les infimes variations de la vitesse de la lumière. Après plusieurs expériences infructueuses, Miller installe son appareil au sommet du mont Wilson, en Californie, en 1924. Les résultats sont sans équivoque : l'éther existe ! En 1925, il reçoit même un prix de 1 000 \$ de l'Association pour le développement de la science.

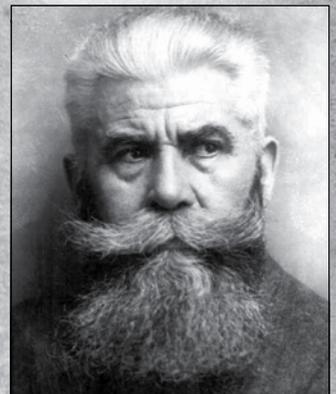
Roy Kennedy, peu convaincu, emprunte l'appareil de Miller pour réité-

Amala et Kamala, les enfants-loups

Amala et Kamala sont deux jeunes filles indiennes découvertes en 1920, vivant parmi les loups. C'est le cas le plus célèbre d'enfants-loups de l'histoire contemporaine et pourtant, il s'avère que c'est une supercherie.

Le révérend Singh a découvert les deux filles le soir du 9 octobre 1920, près du village de Godamuri, à cent vingt kilomètres au sud-ouest de Calcutta. Après avoir effrayé trois loups adultes, il parvient à les récupérer dans une tanière où elles se sont réfugiées avec deux louveteaux, mortes de peur. Elles se comportent toutes les deux comme des autistes profonds, mordant, hurlant, et mangeant de la viande crue. Elles préfèrent la nuit au jour, sont insensibles aux variations de température, dotées d'une grande acuité auditive ainsi que d'un odorat performant, mais d'une vue faible. Amala ne sait pas marcher debout, et Kamala y parviendra tardivement. Amala meurt en 1921, vers l'âge de deux ans, alors que Kamala décède à l'âge de neuf ans d'une urémie. Les deux fillettes auraient été abandonnées par leurs parents.

En 2007, le chirurgien Serge Aroles décrit l'ensemble de l'histoire comme une grande supercherie montée de toutes pièces par le révérend Singh. Il se base sur les registres du diocèse de Calcutta, les archives de la Church Missionary Society, les fonds des manuscrits de la bibliothèque du Congrès, à Washington, etc. Il s'avère que Kamala était une fillette déficiente mentale, que Singh frappait afin qu'elle marche à quatre pattes devant les visiteurs. Il la retenait captive et la maltraitait. Il a même été jusqu'à truquer les photographies afin de renforcer son histoire...



Haans Hörbiger





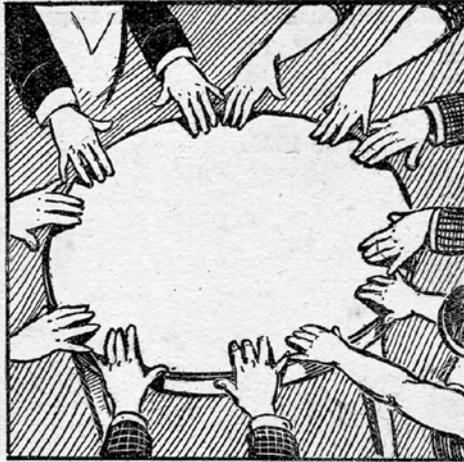
Eva Carrière

QUE PENSER DES TABLES TOURNANTES ?

Le singulier et mystérieux phénomène de la table tournante fut produit pour la première fois vers 1850 par l'Écossais Douglas Howe qui s'en fit une célébrité. La tradition raconte qu'il s'asseyait sur une table en mouvement et qu'il s'élevait avec elle jusqu'à toucher le plafond. C'est douteux ; ce qui ne l'est pas, c'est que l'on puisse observer des mouvements apparemment spontanés des tables.

Le moyen de les faire tourner.

Du choix de la table et des assistants. — Choisissez de préférence une table légère, telle qu'un guéridon monté sur trois pieds. Ce n'est pas une condition absolument nécessaire. Le nombre des pieds n'y fait rien et l'on a vu entrer en mouvement des tables fort massives. Mais le guéridon est plus mobile et, pour une première expérience, il convient d'éviter la difficulté. Pour une raison analogue, il sied de réunir plusieurs personnes ; à la rigueur, une seule suffirait à faire tourner la table, mais il faudrait que cette personne fût douée de facultés particulières et exercées, qu'elle fût un médium. En règle générale, quand on débute, on ignore qui est ou qui n'est pas un médium, c'est-à-dire un individu singulièrement apte à produire le phénomène. C'est le succès de l'expérience qui révèle la médiumnité.



Pour mettre la table en mouvement, les assistants y imposent les mains, petits doigts de l'un touchant le petit doigt des deux voisins, et forment une chaîne fermée.

En mouvement ! — Les personnes présentes, étant placées autour de la table, y posent leurs mains en se tenant toutes par les petits doigts, de façon à former une chaîne, un cercle fermé.

Comment interpréter leurs mouvements.

Supercherie et bonne foi. — La question est de savoir si cette force apparemment intelligente qui meut les tables provient, ou non, des personnes qui sont autour. L'idée la plus naturelle qui se présente est celle d'une supercherie. Si la bonne foi des assistants n'est pas douteuse, on pensera que l'un d'eux peut être l'origine d'impulsions inconscientes et que le désir de voir le phénomène pousser à en aider l'apparition sans qu'on y prenne garde. Indubitablement, un très grand nombre de faits relèvent de ces fraudes volontaires ou — surtout — involontaires. Dans bien des cas, on fait dire à la table parlante ce que l'on souhaite ou ce que l'on redoute qu'elle dise.

Un mystère à élucider. — Mais tout n'est pas explicable de cette façon, et des circonstances

Aucune concentration de pensée n'est nécessaire. Après une attente, qui peut être fort longue lorsque les expérimentateurs n'ont pas d'entraînement, et pendant laquelle on perçoit parfois sur les mains une sorte de courant d'air frais, il se produit des craquements plus ou moins distincts dans l'épaisseur du bois, auxquels on a donné le nom de *raps*. Puis la table se prend à osciller, à frapper d'un ou de plusieurs pieds, à exécuter un mouvement de rotation qui paraît indépendant de la volonté de ceux qui sont là.

On prétend qu'il lui arrive parfois de se soulever entièrement du parquet durant quelques secondes, comme si les lois de la pesanteur subissaient une interruption. Enfin, chose plus curieuse encore lorsqu'on interroge la table animée, elle donne des réponses en frappant du pied un certain nombre de coups successifs en rapport avec le numéro d'ordre des lettres de l'alphabet. On a recueilli ainsi des phrases complètes, souvent étonnantes et révélatrices.

étonnantes amènent à constater que souvent les choses se passent comme s'il émanait des expérimentateurs un fluide inconnu chargé d'intuitions inconscientes, de puissances insoupçonnées. Les effets obtenus ont pu paraître si indépendants du vouloir et de la compétence des expérimentateurs que les spirites s'en sont autorisés pour affirmer l'intervention de personnalités invisibles. Selon eux, les agents qui font mouvoir les tables seraient des esprits désincarnés et le rôle du médium consisterait à condenser les fluides, à transformer en effets physiquement discernables les impulsions reçues de l'au-delà. Le succès de cette doctrine très populaire a fini par émouvoir les savants qui sont actuellement saisis de la question et l'ont mise à l'étude.

Un article sur les tables tournantes, paru dans l'Almanach Hachette de 1926

pu être célébrées. Toutefois, cela n'empêche pas qu'elle soit accueillie à la villa Carmen, à Alger, résidence de ceux qui auraient dû devenir ses beaux-parents. C'est au cours de séances de spiritisme que ses pouvoirs psychiques se révèlent : en sa présence, des fantômes apparaissent, celui d'un certain Bien Boa, qui se présente comme un prêtre hindou mort trois siècles plus tôt, et celui de sa sœur Bergoglia. Carmen Noël est tellement convaincue de la réalité de ces matérialisations qu'en 1905, elle envoie des comptes-rendus à la *Revue Scientifique et Morale du Spiritisme*. Charles Richet se déplace à Alger et, en avril 1906, le rapport qu'il publie dans les *Annales des Sciences Psychiques* fait sensation. Alors qu'Areski, un cocher renvoyé par le général Noël, prétend avoir lui-même joué le rôle de Bien Boa, alors que la presse reprend ses

affirmations et conclut à la fraude, Richet est convaincu qu'il a eu affaire à une entité bien réelle, que la médium n'a pu lui jouer un tour et qu'il l'a vue en compagnie du fantôme dans une pièce où aucun individu n'aurait pu entrer subrepticement. De plus, s'il reconnaît qu'Éva C. a fait des aveux de duperie à un avocat algérien, il n'accorde aucun poids à ceux-ci : à son sens, ils révèlent une seule chose, l'instabilité mentale des médiums. Plus tard, il réfutera également les affirmations selon lesquelles Éva Carrière a admis l'existence d'une trappe. Enfin, Richet écrit qu'en plus de Bien Boa, un autre fantôme s'est manifesté : il s'agit d'une belle jeune fille égyptienne à qui il a pu couper une mèche de cheveux. À partir de 1909, Marthe Béraud collabore étroitement avec une artiste plasticienne, Juliette Alexandre-Bisson, qui vit et

travaille en sa compagnie et qui assiste à toutes les expériences entreprises par divers chercheurs. Dans la première moitié des années 1910, Richet étudie à nouveau la médium, en collaboration avec le baron Albert von Schrenck-Notzing. Cette fois, les conditions sont plus strictes : Éva Carrière est examinée avant et après chaque séance et doit revêtir une robe spéciale ou même officier nue. Conséquence ou non de ces précautions, les matérialisations ectoplasmiques sont moins spectaculaires que durant la période précédente : lentes à apparaître, les formes précises s'avèrent rares et ne se maintiennent jamais très longtemps ; de plus, la médium paraît beaucoup souffrir. Aux matérialisations - qui ont pu être photographiées - se

sont également ajoutés des phénomènes psychiques, Éva s'exprimant sur des thèmes philosophiques qui semblent aller bien au-delà de ses propres connaissances. Enfin, pour pallier à toute possibilité de fraude, des détectives sont engagés et les chercheurs, après une expérience, réfutent la théorie selon laquelle les ectoplasmes produits par la médium seraient des matières régurgitées. Entre 1917 et 1918, toujours en présence d'Alexandre-Bisson, mais aussi de nombreux autres témoins, c'est au tour de Gustave Geley d'examiner Éva Carrière. Dans *De l'inconscient au conscient*, livre publié en 1919, il insiste sur le fait que les précautions prises au sein de son laboratoire (examens poussés de la médium avant et après les séances, mains liées et bien en

UNE PRATIQUE ÉTRANGE : L'ENVOÛTEMENT

TOUS les sorciers ont cru, et croient encore, que tout ce que l'on fait subir à une image, avec un certain cérémonial, peut être ressenti par la personne représentée, qui en souffre et parfois en meurt.

L'HISTOIRE nous montre les sorciers pratiquant l'art de modeler, généralement en cire, des poupées à la ressemblance de victimes désignées. Ces poupées s'appelaient des *vols*, d'où l'opération a pris le nom d'envoûtement, ou d'*envoûtement*. Pour corser la sympathie et à défaut de ressemblance physique véritable, le sorcier s'ingéniait à multiplier les analogies, les *points de contact* entre l'œuvre et le modèle. D'abord il incorporait à la cire des reliques de la personne visée, cheveux, sang, rognures d'ongles, dents, etc..., et jusqu'à de la poussière prise dans les empreintes de ses pas, il habillait la poupée de lambeaux ou de fils arrachés à ses vêtements.

L'envoûteur décorait sa poupée d'attributs

L'envoûtement de haine

On accablait l'image ennemie d'injures et de malédictions. On la lardait de coups d'épingle, la déformait par la pression des doigts, la faisait fondre lentement au feu, la mutilait, l'enterrait, la noyait. Au même instant, l'on croyait que la personne envoûtée souffrait, était malade, s'affaiblissait, mourait. A certaines époques, l'envoûtement passa pour une forme commune de l'assassinat, particulièrement de l'assassinat politique.

En 1308, Guichard, évêque de Troyes, fut traduit devant les juges. Des témoins affirmèrent l'avoir vu jetant dans le feu une statuette de cire à l'effigie de Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel, qui était morte le jour même. L'évêque dut à son caractère sacré d'éviter le dernier supplice, mais il séjourna cinq ans dans un cachot. Après quoi, l'un de ses accusateurs, au moment de mourir, confessa qu'il l'avait calomnié.

Un peu plus tard, on porta à Louis X le Hutin des poupées de cire couronnées, vêtues d'hermine, percées au cœur de plusieurs coups de couteau, qu'on disait avoir découvertes chez le grand argentier Enguerrand de Mari-

L'envoûtement d'amour

La magie n'avait pas seulement la réputation de tuer à distance. On s'en servait aussi dans le but de se faire aimer, d'émouvoir les cœurs insensibles, de ramener les infidèles. Cette stratégie amoureuse fut de tout temps très fréquemment employée, plus encore que les pratiques haineuses dont nous venons de parler. Et les amoureux étant très superstitieux, elle l'est encore, dit-on, dans certains milieux naïfs.

Au reste, la technique de l'envoûtement amoureux est exactement la même que celle de l'envoûtement de haine. Le volt se fabrique de la même façon et est identiquement traité. Mais si on le pique d'épingles, c'est dans le but de faire sentir les aiguillons du désir ; si on le passe à la flamme, c'est pour faire fondre l'indifférence. Il y a tout de même atténuation.

Les grandes époques de la sorcellerie étant passées, les envoûteuses modernes (car il s'agit ordinairement de femmes, les hommes ne

pouvant aider à l'identification ; s'il voulait, par exemple, envoûter le roi, l'image de cire portait sceptre et couronne. Et surtout, il donnait ses soins à la *ressemblance spirituelle* : on faisait porter le volt ou marmouset neuf mois sur le sein d'une femme ; on le baptisait ensuite, dans les formes requises, du nom chrétien de la victime. C'est pourquoi le vrai nom de baptême était vraiment tenu secret.

Enfin, on ne négligeait rien de ce qui pouvait faire, du marmouset, le *double* de l'autre, et c'était seulement après ces longs et difficiles préparatifs que commençaient les pratiques magiques proprement dites. Il y avait des envoûtements de haine et des envoûtements d'amour.

gny. Convaincu sans plus de preuves d'avoir voulu envoûter le roi, Marigny fut pendu. L'erreur judiciaire fut reconnue par la suite et sa mémoire réhabilitée.

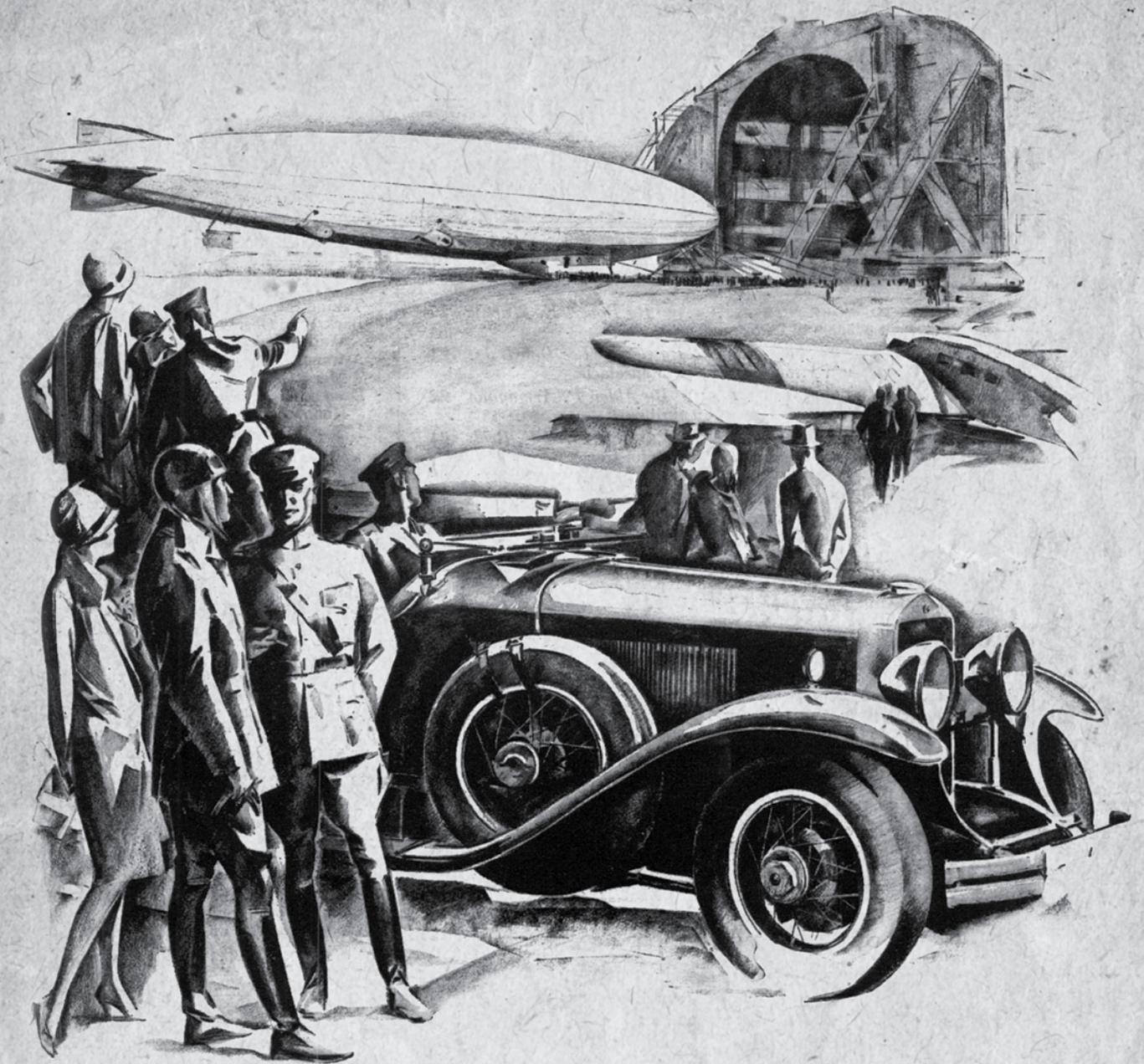
Mais, par contre, il est établi comme certain que Robert III, comte d'Artois, tenta en 1333 d'envoûter Philippe VI de Valois, sa femme et son fils qui fut plus tard Jean le Bon. Démasqué, il se réfugia près d'Édouard III d'Angleterre. Nul ne fut incommodé par cet envoûtement. Il n'en est pas moins important historiquement, si l'on considère que la fuite de Robert et ses intrigues à la cour de Londres furent l'occasion de la guerre de Cent Ans.

Sous les derniers Valois, l'envoûtement fit fureur. La Mole et Coconas furent décapités en 1574 pour avoir envoûté Charles IX, par le ministère de Ruggieri. Le même magicien prêta son concours à la superstitieuse Catherine de Médicis qui souhaitait se débarrasser de Henri de Navarre. Celui-ci, qui n'était autre que le futur Henri IV, envoûté avec obstination, n'en perdit ni son bel appétit, ni sa mine fleurie, ce qui en dit long sur l'inefficacité de ces ténébreuses pratiques.

croisant pas à ces sorcettes) ont tendance à simplifier leurs pratiques. Papus, dans sa brochure : *Peut-on envoûter ?* a laissé entendre que la figurine d'antan, difficile à modeler, est le plus souvent remplacée par un cercle béni et baptisé au nom du bien-aimé !

On peut, aussi, dit-on, employer un cœur de veau qu'on transforme en pelote en y piquant quotidiennement une épingle. Mais c'est beaucoup moins poétique et sent encore plus le diable, car, après quelques jours, ce débris de boucherie est une charogne puante.

Nous aimons à croire que de telles folies se raréfient et se cantonnent dans les milieux illettrés. Mais il n'est que de franchir la Méditerranée pour constater la conservation d'une foule de rituels de grimoire. C'est ainsi qu'à Blidah, les filles qui veulent trouver un époux ont recours à une sorcière. Et cela devient moral, quand tout finit par un mariage...

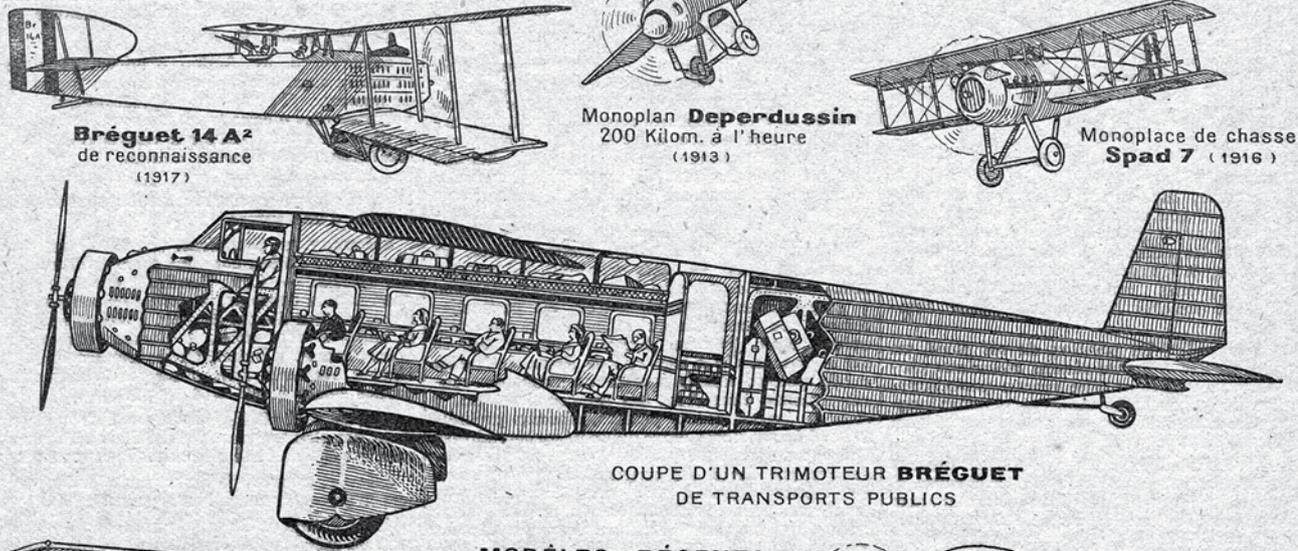
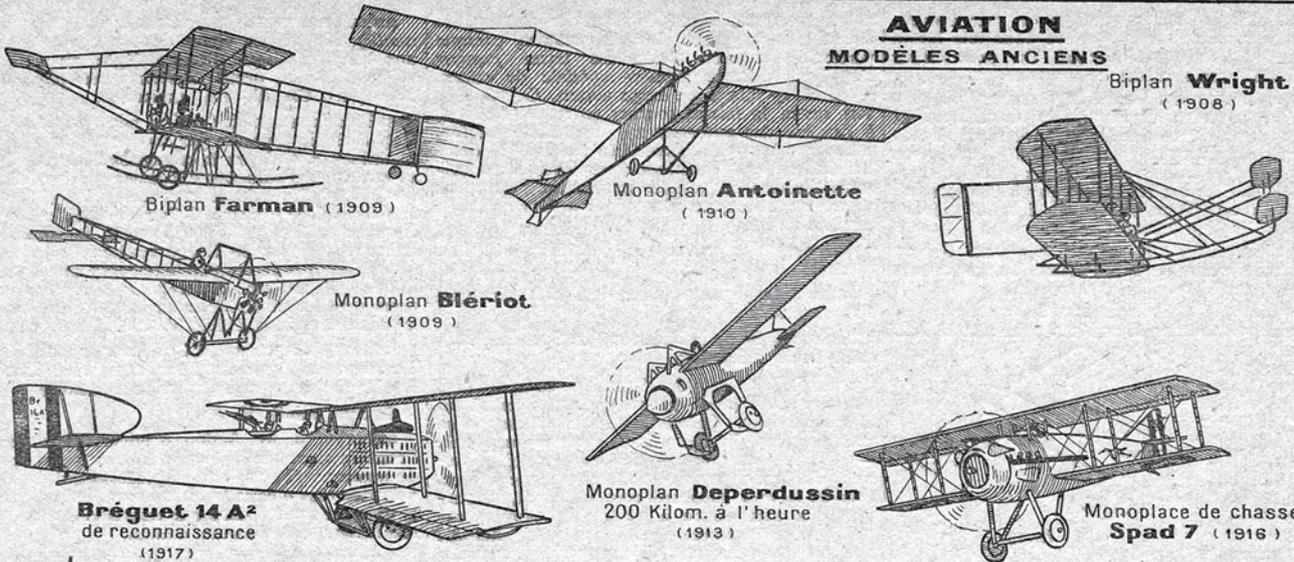


Wherever the Admired and the Notable Congregate—observe the overwhelming preference for Cadillac and La Salle. The famous, the socially prominent, the most sophisticated judges of what is best in motor-cars, turn invariably and inevitably to the two most celebrated and sophisticated cars on the streets of the world. ¶ De luxe Fisher and Fleetwood coachwork render Cadillac and La Salle the most luxurious motoring which the owner's highest ambition can attain.

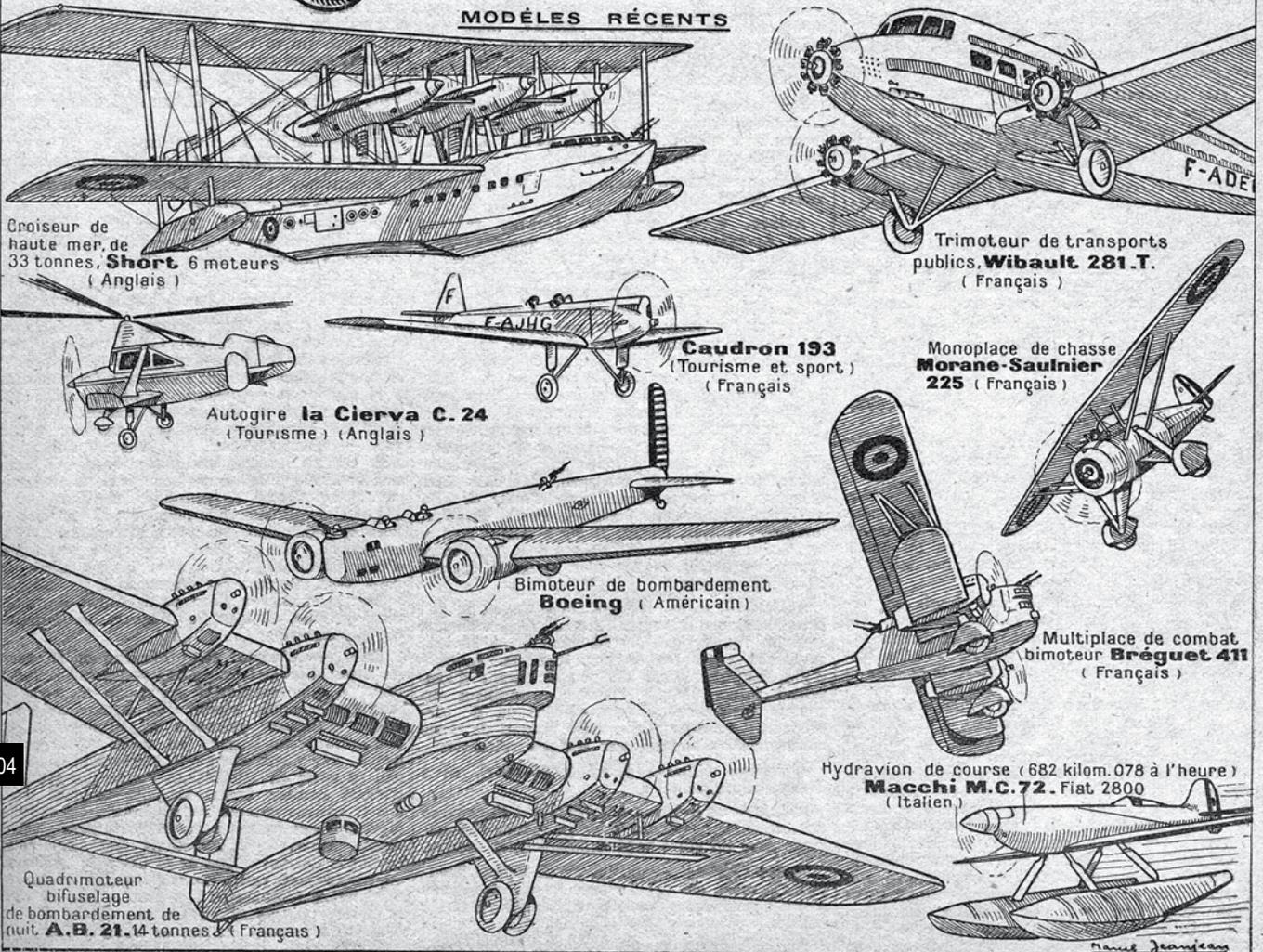
CADILLAC = LA SALLE

Cadillac Motor Car Company—Division of General Motors.—Detroit, Mich.—Oshawa, Can.

AVIATION
MODÈLES ANCIENS



MODÈLES RÉCENTS



Beaux-Arts

L'âge d'or du voyage 404

Raoul Jeanneron

LZ-127

« Graf Zeppelin »



Le Graf Zeppelin survolant les pyramides de Gizeh

En 1924, sitôt le LZ-126 livré aux États-Unis, le Dr Hugo Eckener, qui dirige les entreprises Zeppelin, entreprend de nombreuses démarches pour obtenir les autorisations et les financements nécessaires à la production d'un nouvel aéronef. En 1926, grâce à des subventions provenant principalement du gouvernement

allemand, les travaux débutent : ils dureront deux ans. Inspiré du modèle précédent, le dirigeable est inauguré avec faste en juillet 1928, en présence de la fille du comte von Zeppelin. Il reçoit d'ailleurs le nom de ce dernier, dont on fête alors le 90^e anniversaire de la naissance : Graf Zeppelin (graf signifie « comte » en allemand).

En octobre 1928, le dirigeable effectue un voyage aux États-Unis, réalisant le premier vol commercial au-dessus de l'Atlantique. Le périple n'est pas de tout repos : alors qu'il doit traverser une violente dépression orageuse, l'appareil est malmené par les vents puissants, mais le Dr Eckener, aux commandes, parvient à le contrôler. Il subit cependant des dégâts que les efforts de volontaires ne peuvent entièrement réparer et qui l'handicapent lorsqu'il est confronté à un nouvel orage.

Toutefois, il arrive à bon port et les Américains réservent un accueil triomphal à ses occupants, membres d'équipage comme passagers.

L'année suivante, Hugo Eckener lance un projet encore plus ambitieux : un tour du monde. Reste à réunir les sommes nécessaires à l'opération, qui s'élèvent à environ 250 000 \$. 100 000 \$ sont apportés par le magnat de la presse William Randolph Hearst, qui obtient que le vol parte de Lakehurst (New Jersey) et, surtout, qui gagne l'exclusivité des articles destinés à la presse anglo-saxonne (comme pour le vol transatlantique de 1928, une de ses journalistes, Grace Drummond-Hay, embarquera à bord du zeppelin) ; 12 500 \$ sont payés par la presse allemande, tandis que le reste de la somme provient notamment des philatélistes (une carte postale oblitérée dans plusieurs pays du globe acquiert un prix très élevé). Le Graf Zeppelin quitte la base américaine de Lakehurst le 8 août. Après avoir franchi l'Atlantique, il s'arrête à Friedrichshafen (Allemagne). Il en repart le 15 août, traverse la Sibirie puis atterrit à

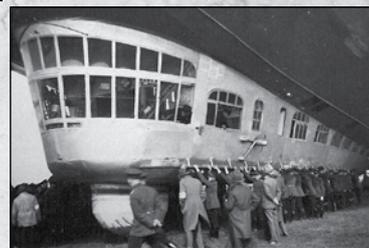
Tokyo le 18. Le 23, l'aéronef redécote et effectue, en trois jours, la première traversée sans escale du Pacifique. Il gagne San Francisco, puis s'arrête à Los Angeles. Encore deux journées supplémentaires et, le 29 août, le Graf Zeppelin est retourné à son point de départ, sur la côte Est. Les années suivantes, le Graf Zeppelin fera bien d'autres voyages, à commencer par une liaison Friedrichshafen-Rio de Janeiro en 1930.



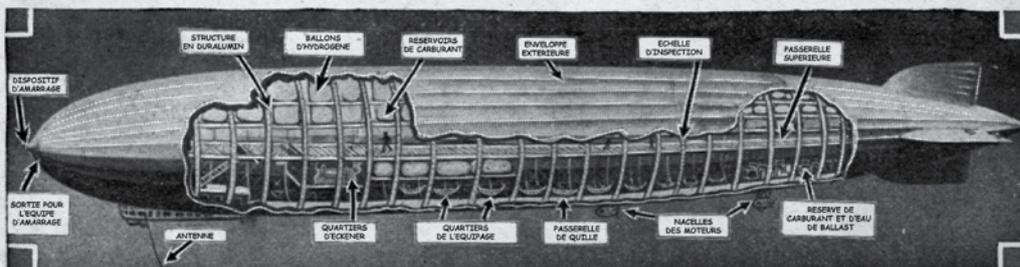
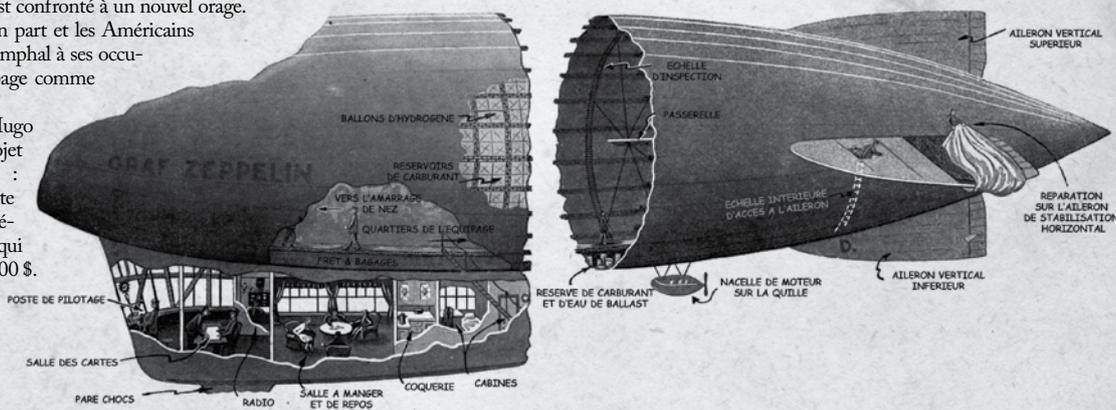
Le Graf Zeppelin prenant son envol

Caractéristiques

Longueur : 236,6 m
Hauteur : 33,7 m
Diamètre max. : 30,5 m
Volume : 105 000 m³ d'hydrogène
Vitesse commerciale : 117 km/h
Vitesse max. : 130-150 km/h
Autonomie : 10 000 km, 120 heures
Poids total : 110 t (8 t de charge utile)
Premier envol : 18 septembre 1928
Moteurs Maybach,
12 cylindres, 530 CV x 5 20 passagers
40 hommes d'équipage
(3 titulaires par poste, 15 mécaniciens)



La nacelle vue depuis le sol, avec l'équipe au sol qui retient l'engin



Vue éclatée de la structure du Graf Zeppelin

Source des plans : Modern Mechanix, janvier 1929

POPULAR MECHANICS



Le golf captif permet aux joueur de garder la forme durant le voyage. La balle est retenue par un système de fil sur bobine pour éviter de la perdre dans les flots

DE L'ÉQUITATION SUR LES PAQUEBOTS

Des courses de bicyclettes, d'obstacles, mais aussi du golf, du tennis et bien d'autres activités ont été inventées pour les passagers des bateaux.

Parallèlement à la compétition pour la vitesse et la taille dans des paquebots de plus en plus luxueux, il y a une recherche constante de nouveaux divertissements pour préserver l'intérêt des passagers et les satisfaire durant le voyage. Les classiques, comme la promenade sur le pont, le concert dans la soirée, la pièce de théâtre amateur lors de la dernière nuit en mer, ainsi que le dîner à la table du capitaine, ne sont plus les seuls loisirs disponibles. Parmi les derniers ajouts, on peut citer des gymnases bien équipés, des piscines, du golf, du tennis et une foule d'autres jeux de pont.

Beaucoup de passagers, en quête de choses différentes à faire, font en général plus d'exercice physique lors d'une croisière que lorsqu'ils sont chez eux. La mer a donc pris la tête dans le domaine du développement de jeux accessibles à tous, du jeu de palets aux courses. Il n'est pas rare de voir un notable ou sa femme s'adonner, juste avant le dîner, à des passe-temps comme des courses en sac ou à « trois jambes ». Pour les passagers souhaitant des exercices plus sérieux, les gymnases des plus grands paquebots, ou même des bateaux étrangers, offrent tous aujourd'hui un large choix dans ce domaine.

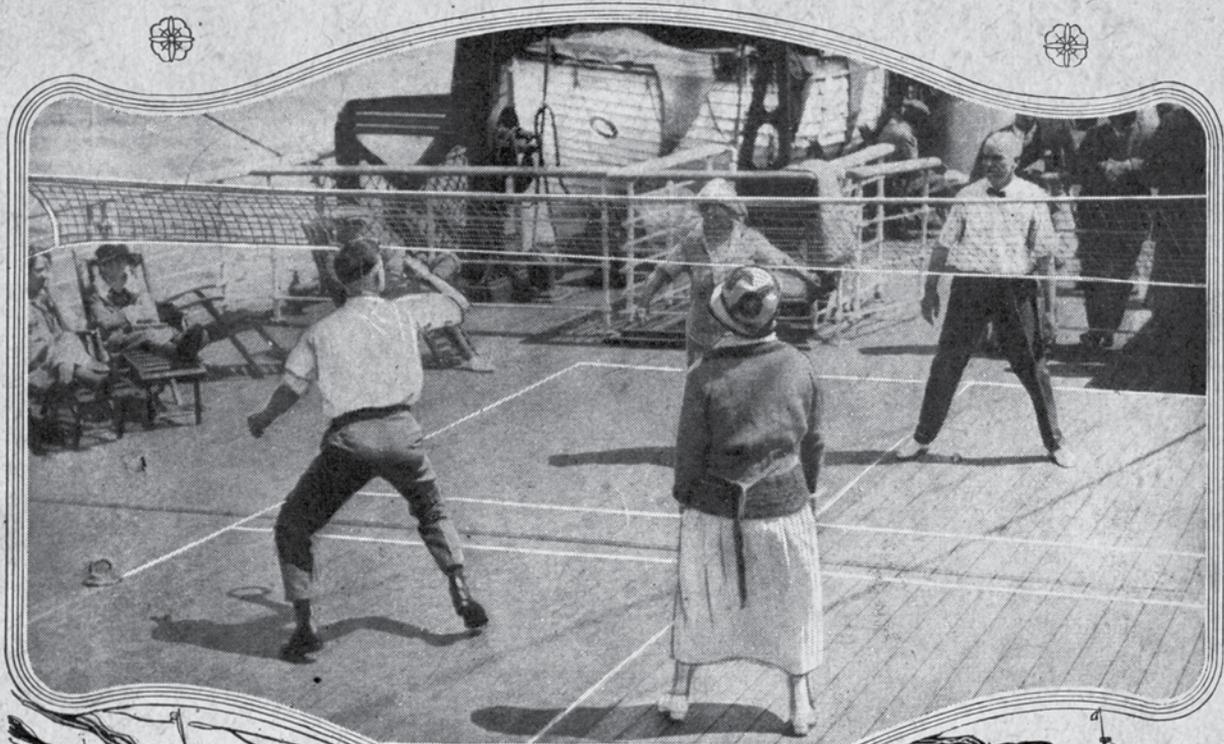
L'une des nouveautés les plus populaires est le cheval électrique, pouvant aller au pas, au trot, et même au galop, tout cela en tournant simplement un bouton. Une promenade matinale

Les paquebots les plus célèbres qui sillonnent les mers sont le *Leviathan*, le *Berengaria*, le *Majestic* ainsi que les bateaux de la *White Star* et de la *Cunard*. Mais également des navires français et allemands comme le *Paris* ou le *Colombus*.

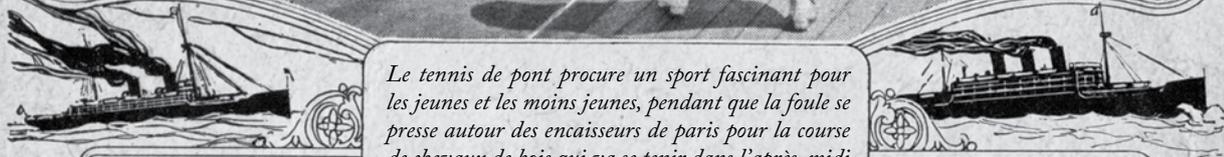
dans le jardin est donc tout à fait réalisable sur ce destrier, fixé au sol par un système de rails.

Pour tous les amateurs de boxe insatisfaits des machines lestées et des classiques sacs de sable, il existe un nouveau type d'entraînement fait pour eux. Un adversaire fictif, à la figure grotesque et à la base ronde et lestée, leur garantit qu'à chaque coup donné, il reviendra toujours en place pour en demander encore plus.

Les jeux de pont, permettant de goûter à l'air libre et légèrement salé, qui ne demandent aucune expérience ou connaissance particulière, restent, malgré tout, les préférés. Une partie de tennis peut ainsi être jouée sur les ponts larges, alors que sur certains paquebots, particulièrement ceux faisant le trajet entre New York et l'Amérique du Sud, une variante amusante a été mise en place. Celle-ci utilise en fait des palets de corde au lieu des balles et des raquettes. Le filet est tendu à un mètre cinquante du sol, et les palets sont lancés de l'autre côté, les adver-



Le tennis de pont procure un sport fascinant pour les jeunes et les moins jeunes, pendant que la foule se presse autour des encaisseurs de paris pour la course de chevaux de bois qui va se tenir dans l'après-midi



campagne scientifique de grande ampleur organisée dans la ville. L'année suivante, Manuel Gamino pratique des excavations à Kaminaljuyú, Guatemala.

L'année 1926 est particulièrement riche. À partir de cette date, sous l'égide de la Carnegie Institution, Oliver Ricketson dirige des fouilles à Uaxactún, cité du Guatemala redécouverte par Morley dix ans plus tôt, et dont Frans Blom a dessiné le plan en 1924. Pour sa part, Thomas Gann explore Coba (Yucatan), cité depuis longtemps connue par les scientifiques, mais rarement visitée car très difficile d'accès. Gann établit

L'expédition de Thomas Gann

Exploration archéologique du Honduras britannique. - Pendant l'hiver 1926-27, le Dr Gann a continué ses travaux dans cette région, et le *Morning Post* du 28 au 30 mars et du 4 mai et jours suivants 1927, en a donné un compte-rendu préliminaire. Les recherches faites à l'emplacement de la première église espagnole à Villa Real, où Davila s'était établi en 1528, n'ont pas donné les résultats attendus ; on espérait y trouver quelque inscription bilingue. De là, l'expédition a gagné la frontière septentrionale où elle a fouillé quelques tumuli près de la lagune On-Ha ; un tigre d'argile assis, avec une tête humaine dans la bouche, permettrait d'affirmer l'influence toltèque sur les Maya. Puis au nord-ouest de Sac-Xan sur le rio Hondo, le Dr Gann a trouvé les ruines importantes d'un temple singulier, car il contient les salles les plus étroites que l'on connaisse par rapport à la hauteur, même dans ce pays où la voûte par encorbellement limite la largeur possible. Ces ruines, encore hautes de 36 mètres par endroits, ont dû atteindre 48 mètres ; une des salles a 17m40 de long, 5m40 de haut et seulement 0m90 de large (*Nature*, t. CXIX, 1927, p. 536).

Quoique des accidents à ses bateaux aient diminué ses moyens d'action, le Dr Gann a atteint son but principal, Tuluum, dans la région habitée par les Indiens de Santa Cruz, derniers descendants des Mayas dont ils gardent soigneusement la pureté de race.

Sur sa route, il a visité Ambergris Kay, ile en face la côte nord du Honduras britannique, où il y a des traces d'une tribu maya assez différente de celles de la terre ferme, surtout par son dieu de petite taille à face ronde masquée. À Majanal, au sud de la baie d'Espiritu Santo, on lui avait signalé quelques ruines enterrées dans le sable ; une fouille rapide a découvert une ville en terrasses dont l'étude donnera des résultats intéressants.

Arrivant enfin à Tuluum et très bien reçu par le chef, il a constaté que les ruines étaient bien entretenues et dégagées de toute végétation, car le temple est vénéré par les Indiens qui y tiennent encore des cérémonies religieuses. Il a pu assister à l'une d'elles : devant une croix entourée d'une jupe de femme indigène, on met des branches de jabin, l'herbe sacrée des anciens. La veuve du dernier prêtre, mort récemment en laissant un fils trop jeune pour prendre sa place, commence l'office en brûlant une résine aromatique dont elle encense le temple et les assistants pour chasser les mauvais esprits ; elle dit ensuite des prières en espagnol (dont elle ignore la signification), auxquelles les fidèles répondent en maya ; l'absorption d'une tasse d'un mélange de miel et de farine de maïs termine la cérémonie. Le Dr Gann a pu obtenir beaucoup de renseignements nouveaux sur les coutumes et croyances.

H. Vosy-Bourbon
Journal de la Société des Américanistes, Année 1927,
Volume 19, Numéro 1,
pp. 419 - 420

La découverte

Expédition sur la côte orientale du Yucatán. - Une expédition, composée de Gregory Mason, Herbert J. Spinden, du Peabody Museum, Ludlow Griscom et Ogden Trevor McClurg, a quitté la Nouvelle-Orléans le 9 janvier 1926 pour Belize (Honduras britannique), avec l'objet d'explorer jusqu'en mai, à bord d'un petit bateau, toute la côte orientale du Yucatán, en poussant des pointes vers l'intérieur.

Cette expédition a déjà donné d'excellents résultats ; M. Mason annonce en effet au *New York Times* la découverte des ruines de cinq cités maya sur une étendue de 15 milles le long de la côte. Les deux plus importantes de ces ruines semblent être celles de Xharet et de Paalmul ; les trois autres sont Chakalal, Actuo et Acomal. Xharet est entourée d'une muraille de pierre de 6 pieds de hauteur sur 6 pieds d'épaisseur touchant la mer au nord et au sud. À l'exception de Tuluum, c'est la seule ville maya actuellement découverte qui possède une telle enceinte. L'expédition a découvert à Xharet des

te de Muyil

peintures murales d'un style différent de celles de Tuluum, Chichén Itzá et Santa Rita. À Paalmul, se trouve une grosse tour ronde à quatre terrasses. Elle ne possède qu'une seule petite chambre qui était située au sommet de la tour. Ayant pu obtenir des Indiens des indications sur l'emplacement de Muyil, l'expédition s'y rendit. Elle y découvrit une douzaine de constructions et six temples en assez bon état, mais de nombreuses buttes indiquent les emplacements d'autres édifices qui ont été détruits. Trois des temples appartiennent à la dernière période archéologique maya, après la conquête de parties du Yucatán par les Toltecs. Le principal de ces temples est une haute construction dont le toit est un des premiers exemples connus dans l'époque maya (*Art and Archaeology*, vol. XXI, no 4, avril 1926, p. 247).

H. J. Spinden est rentré à New York le 23 mai avec de belles collections ethnologiques.

M. Bachim
Journal de la Société des Américanistes, Année 1926,
Volume 18, Numéro 1
p. 374 - 375

un compte-rendu décrivant les vestiges et le transmet aux archéologues de la Carnegie Institution qui, par la suite, organisent plusieurs expéditions sur place. Autre première en matière de description détaillée, celle qu'Enrique Juan Palacios donne de Chinkultic, dans la province mexicaine du Chiapas. Enfin, de 1926 à 1927, le British Museum finance les fouilles de T.A. Joyce à Lubaantun, site du Belize où une première expédition avait été organisée au début du siècle.

Les années vingt voient également la redécouverte de plusieurs ruines mayas. En 1926, le site guatémaltèque d'El Mirador est pour la première fois visité par des Occidentaux : cette zone est l'unique source connue à ce jour des « Codex style Ceramics », des céramiques peintes particulièrement fines. Toujours en 1926, l'expédition Mason-Spinden met au jour la cité de Muyil, au Yucatán.

L'archéologie en effervescence

Nouvelles découvertes archéologiques au Mexique.

— *El Universal de Mexico* annonce la découverte d'une ancienne ville dans l'État de Chiapas. D'autre part, une mission officielle dirigée par E. J. Palacios a rencontré près de Juxtlahuaca les ruines d'une ville maya. Enfin, des cavernes près du rancho d'Isaurio Silva auraient livré des restes humains pétrifiés et des instruments divers.

D'après le *Kansas city Star*, les inondations récentes du Mexique méridional ont mis à découvert une ancienne cité maya, sur une étendue de 4 milles, le long de la rivière près de Tixmucui, dans l'État de Campêche. On parle de ponts de pierre, de terrasses et de piliers avec des inscriptions antérieures à celles de Chichén-Itzá (*El Palacio, Santa Fe*, t. XXII, 1927, p. 226).

E. S. Thompson et J. Charlot, de l'Institution Carnegie de Washington, ont découvert, le 24 mai 1926, des ruines encore inconnues appelées *Macanxoc*. Ce site serait le centre religieux de Coba, ancienne cité maya, à 50 milles à l'est de Chichén Itzá. Des inscriptions sur des stèles le datent de 364 à 413 après J.-C. Ce serait le plus ancien centre maya connu jusqu'ici au Yucatán.

P. R.

Fouilles à Chichén Itzá. — M. Sylvanus G. Morley et Mlle Nina Piatt ont quitté Santa Fe dans les derniers jours de 1926 pour se rendre au Yucatán, où, pour le compte de l'Institution Carnegie de Washington, ils vont fouiller, restaurer et explorer les ruines maya de Chichén Itzá ; la revue *El Palacio*, de Santa Fe (t. XXII, 1927, p.

236), annonce que M. Morley a découvert un bel autel dans l'angle sud-est du temple des guerriers. D'autre part, E. H. Morris a mis au jour dans le même temple de magnifiques peintures maya.

P. R.

Fouilles à Lubaantun. — Le Times du 28 octobre 1926 donne un intéressant résumé du rapport présenté au Conseil du British Museum sur les fouilles exécutées à Lubaantun (Honduras britannique). Il semble que ce soit là une des ruines les plus importantes de l'Amérique centrale pour éclaircir l'obscurité de l'origine de la civilisation maya. Ces monuments paraissent remonter à une très haute antiquité et leur construction s'est certainement poursuivie longtemps, nécessitant l'effort d'une population nombreuse et fortement organisée. Les restes trouvés en surface sont du style artistique maya primitif, tel qu'il a été découvert à Copan et à Quirigua. On peut donc supposer que la fouille des couches profondes amènera des découvertes remarquables relatives à l'histoire maya la plus ancienne. Des quatre styles architecturaux représentés à Lubaantun, l'un, qui peut être appelé « mégalithique », n'était connu jusqu'ici qu'au Pérou ; le style dénommé « in-and-out » est nouveau pour l'Amérique (Nature, Londres, t. CXVIII, 1926, p. 669).

P. R.

Paul Rivet
Journal de la Société des Américanistes, Année 1927,
Volume 19, Numéro 1,
pp. 418 - 419